



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°17

18 octobre 2023

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix du Nord

LE VOYAGEUR

Des histoires aussi invraisemblables que Ti-Jean qui survit à la tornade qui a frôlé la grande cheminée | 8

Photo : Julien Cayouette



PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE



Scannez pour lire l'article complet!

Nominations du journal LE VOYAGEUR

Prix d'excellence générale pour la présence numérique

Prix d'excellence générale Antidote pour la qualité éditoriale

JOURNAL DE L'ANNÉE

La voix du Nord
journal
LE VOYAGEUR



SUDBURY

Librairie-boutique

Ça sent les livres à la Place des Arts

MEHDI MEHENNI | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

La Place des Arts du Grand Sudbury a réservé une belle surprise pour la période de Noël : l'ouverture d'une librairie-boutique francophone. Après des mois de recherche, ils ont enfin trouvé quelqu'un pour mener le projet à terme.

«On ne pouvait pas rêver d'un meilleur complément à l'ensemble des activités qui ont lieu à la Place des Arts», lance le directeur général de la PdA, Jean-Gilles Pelletier.

Des livres franco-canadiens, québécois et internationaux ainsi que des cartes de souhaits, des objets d'artisanat et des œuvres d'art attendront les Sudburois dès la fin novembre au rez-de-chaussée de la Place des Arts. La date d'ouverture exacte n'est pas encore définie; elle sera communiquée ultérieurement.

Le projet était inscrit sur papier dès la fondation même de la Place des Arts, en avril 2022, mais ce n'est que le 6 octobre 2023 que les représentants des Éditions Prise de parole, du Salon du livre du Grand Sudbury, du Carrefour francophone et de la Place des Arts du Grand Sudbury, ont pu créer officiellement la librairie-boutique sous forme d'un organisme à but non lucratif.

Le codirecteur général et directeur de la commercialisation des Éditions Prise de parole, Stéphane Cormier, a été désigné par ses pairs président du conseil d'administration.

«Nous avons eu de la difficulté à trouver un *manager*. Il y avait, certes, le contexte pandémique qui a bouleversé le monde de l'emploi, mais il faut dire aussi qu'il n'y a pas beaucoup de librairies en Ontario, et donc, pas grand monde qui avaient des qualifications en librairie», explique M. Cormier.

Des recherches ont été également effectuées au Québec, mais sans succès. «Il y a beaucoup de librairies et donc de libraires qualifiés au Québec, mais ce n'est pas évident d'en embaucher, car ils sont courtisés aussi à l'échelle internationale», ajoute-t-il.

Donner la chance

Il restait donc une solution. S'ouvrir à des gens qui avaient moins d'expérience en librairie, mais qui avaient toutes sortes de qualités qui pouvaient mener à l'atterrissage du projet.

Et c'est ainsi que le choix s'est porté sur Monica Meza Giron, une Montréalaise qui a fait de la médiation culturelle au Musée McCord Stewart et qui a développé des projets auprès de la jeunesse à la Maison Haïti, une organisation communautaire qui a pour mission l'accueil, l'intégration et l'éducation.

«Cela faisait déjà un moment que je développais une certaine curiosité pour la francophonie hors Québec. En postulant à ce poste en juin dernier, j'ai été invitée, dans un premier temps, à visiter et faire connaissance avec la ville de Sudbury. J'ai été frappée par l'accueil et l'inclusion de la communauté francophone», témoigne-t-elle.

Les membres du conseil d'administration de la librairie-boutique, à savoir les vice-présidentes Diane Leblanc et Geneviève LeBlanc, le trésorier Jean-Gilles Pelletier et le secrétaire Stéphane Gauthier, ont vite décelé chez elle un intérêt pour la région.

«Nous avons été intéressés également par le parcours de Monica Meza Giron, comme elle est polyvalente et qu'elle a une expérience en médiation culturelle, entre autres tâches qu'elle sera appelée à assurer à la Librairie-boutique», souligne Stéphane Cormier.

Un club de lecture

Pour bien outiller la nouvelle directrice générale, un stage lui a été offert en septembre à la Librairie Moderne de St-Jean-sur-Richelieu, en Montérégie, au Québec, où elle s'est familiarisée avec plusieurs aspects du métier.

«On a aussi embauché un mentor, un ancien libraire acadien, qui vient tout juste de vendre sa librairie et qui va l'appuyer à distance dans ses fonctions», fait savoir Stéphane Cormier. Il s'agit de Julien Cormier, désormais ex-copropriétaire de la Librairie Pélagie, dans la péninsule acadienne.

En plus donc de «soutenir la diversité et la richesse de l'offre éditoriale en français et d'assumer un rôle de médiation culturelle», entre autres objectifs fixés à Mme Meza Giron par le CA, la directrice générale pense créer un club de lecture et probablement tenir d'autres activités connexes.

Stéphane Cormier évoque notamment la couverture et l'accompagnement des activités et de la programmation de la Place des Arts. «On pourrait vendre des disques de musiciens qui se produisent sur place, comme cela aurait pu être le cas, récemment, lors du concert de Gregory Charles, ou jouer le rôle de libraire pendant la foire du livre...», projette-t-il.

En la matière, Jean-Gilles Pelletier ne pouvait pas espérer mieux. «Dans un contexte d'offre d'une expérience globale, on veut attirer les gens par l'ouïe, par la vue, par le goûter et la senteur... Et là, nous allons créer la capacité d'aller toucher des livres et des magazines, de bouquiner et de sentir l'odeur du papier en se baladant entre les rayons de livres.»

Le retour des livres

Sudbury n'a plus de librairie dédiée à la langue française depuis juin 2016, date à laquelle le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques a mis la clé dans la porte de la Librairie du Centre.

Rappelons également que la dernière expérience d'une librairie francophone dans le centre-ville de Sudbury n'a duré que trois ans. La librairie Grand ciel bleu a fermé ses portes en 2011 en raison de problèmes financiers.

Sudbury n'était pas totalement sans livres de langue française depuis. La librairie à grande surface Chapters a une section de livres en français.

ONTARIO

Un guide pour éviter de «retourner dans le garde-robe»

JULIEN CAYOUILLE | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

À travers ses groupes de discussion et ses consultations, la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FARFO) a découvert qu'il n'était pas rare que les aînés francophones membres de la communauté 2SLGBTQI+ retournent «dans le garde-robe» lorsqu'ils démissionnent dans une maison de retraite. Pour mieux les protéger, l'organisme a produit un guide pour les fournisseurs de services.

Les biais des préposés-e-s et la culture des établissements semblent être ce qui influence le plus souvent la décision d'aînés de cacher leur orientation et leur identité sexuelle. Même ceux qui s'affichaient auparavant ouvertement décident parfois de se cacher lorsqu'ils entrent dans une maison de retraite ou un centre de soins de longue durée.

«Ils disent que pour se protéger, ils retournent dans le garde-robe», indique le consultant en soins infirmiers et soins de santé basé à Sudbury, Dr Paul-André Gauthier, qui a participé à la production du guide. Les résidents se retrouvent souvent face au retour des préjugés, des stéréotypes et des biais «qui conduisent à la discrimination». Cette discrimination peut mener à d'autres problèmes, comme l'isolement et des défis de santé mentale.

Les problèmes pour les francophones peuvent se présenter de multiples façons et être amplifiés par la pénurie de personnel en santé. M. Gauthier dit qu'un participant a raconté qu'il a arrêté de consulter un médecin francophone qui n'était pas respectueux ou sensible aux questions 2SLGBTQI+. Il se sent «bien mieux servi» par un nouveau médecin anglophone qui respecte davantage son identité.

«Les personnes âgées en institution sont plus fragiles, leur santé est moins bonne. S'ils ne se sentent pas respectés, ils ne se sentiront pas en confiance», rappelle M. Gauthier, également bénévole auprès de la FARFO pour les questions liées à la communauté 2SLGBTQI+.

Il rappelle que les lois ontariennes protègent les droits des personnes 2SLGBTQI+ partout, incluant dans les établissements de soins pour personnes âgées. Il faut que tout le monde sache que ces personnes ont les mêmes droits.

Un plan à suivre

Le Guide de sensibilisation pour la bienveillance des aînés 2SLGBTQI+ francophones en Ontario a été rédigé en collaboration par la FARFO et le Centre de leadership et d'évaluation (CLÉ). Ils ont fait un sondage et ont ensuite soumis leurs premiers constats à un groupe de consultation représentatif afin de s'assurer de la représentativité du guide.

Les fournisseurs de services sont ceux qui sont visés par le guide parce qu'ils sont au-dessus de la mêlée et sont ceux qui peuvent influencer une panoplie de services.

«Ça n'a pas réponse à tout, c'est un guide pour sensibilité», précise M. Gauthier. «Il y a une série de recommandations pour s'assurer qu'on met en place un cadre» qui assure la formation du personnel, la mise en place de bonnes pratiques et une évaluation des résultats.

L'offre active est la première stratégie proposée. Celle-ci va de l'embauche de personnel francophone à la création de groupes, d'ateliers ou d'activités où



Le consultant en soins infirmiers et soins de santé basé à Sudbury, Dr Paul-André Gauthier — Photo : Archives

tout le monde se sent bienvenu et respecté. S'ajoute à cela l'utilisation d'un vocabulaire plus neutre, l'adoption de politiques claires et un affichage qui démontre que la communauté 2SLGBTQI+ est acceptée.

On recommande ensuite «d'éviter les pratiques d'exclusion». Il s'agit ici de revoir les pratiques de l'établissement ou du service et de s'assurer qu'on applique les politiques équitablement, peu importe les choix des personnes. Il faut aussi offrir de la formation au personnel et prévenir dès le processus d'embauche que l'établissement applique des politiques d'inclusion.

Finalement, le personnel de l'établissement doit être le premier à réagir lorsqu'une situation d'homophobie ou de discrimination survient.

Comblant un manque

La communauté francophone a un peu de rattrapage à faire dans ce domaine. M. Gauthier suit et participe à ce qui se passe du côté anglais. Un guide similaire sur les meilleures pratiques a été publié il y a deux ans.

Les fournisseurs de services francophones n'avaient pas encore «d'outils pour accueillir et intégrer les personnes 2SLGBTQI+», confirme le directeur de la FARFO, Michel Tremblay. Il ajoute que les fournisseurs de services visés incluent les résidences, les bureaux de médecins et les hôpitaux, entre autres.

M. Tremblay fait le parallèle avec l'offre active de services en français de plus en plus mis de l'avant et exigé par le gouvernement. «On dit aux fournisseurs de services qu'ils ont le devoir de faire de l'offre active. Ce n'est pas toujours aux gens, aux clients, à avoir à demander tout le temps.»

La FARFO compte distribuer largement le guide. Les prestataires de services seront évidemment visés, mais aussi les réseaux de planification de services en français, les centres de vie active et les clubs d'âge d'or. «Ces endroits-là sont importants», note M. Tremblay. Parce que dans les petites communautés, comme les villages dans le Nord de l'Ontario, c'est souvent le seul organisme pour les personnes de 50 ans plus.»



Monica Meza Giron — Photo : Courtoisie



Monica Meza Giron dans l'espace boutique, à l'entrée de la Place des Arts, qu'elle devra remplir au cours des prochaines semaines. — Photo : Mehdi Mehenni

DISTRICT DE COCHRANE

Petite enfance

189 places c'est bien, pourvoir des postes d'éducatrices serait mieux

MEHDI MEHENNI | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le gouvernement de l'Ontario a annoncé, le 10 octobre, 189 places supplémentaires d'ici 2026 au profit des services de garde agréés dans le district de Cochrane. L'Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario (l'Afféso) ne croit pas que cet ajout aura un impact important en raison du manque d'éducateurs. Le ministère de l'Éducation promet d'y remédier.

La directrice des services à l'enfance au Conseil des services sociaux du district de Cochrane, Shannon Costello, indique que 41 places seront disponibles en 2023. Suivront 70 places en 2024, 43 places en 2025 et 35 places en 2026.

Elle précise que le nombre de places réservées aux garderies francophones sera en fonction des capacités de fonctionnement de celles-ci.

«Il existe déjà 2347 places dans le district de Cochrane; 1148 d'entre elles sont des places francophones. En juillet dernier, 707 de ces places francophones ont été fermées en raison du manque d'éducateurs», précise Mme Costello.

Elle croit savoir, néanmoins, qu'il y a eu «une certaine amélioration dans le recrutement pour le mois de septembre». Mais elle précise que «tous les titulaires de permis n'ont pas encore communiqué leurs chiffres».

Pour l'heure, Shannon Castello fait savoir que les collectivités à qui profiteront ces places supplémentaires sont Hearst, Timmins (y compris les 49 places déjà annoncées pour l'école St. Joseph à South Porcupine), Kapuskasing, Iroquois Falls, Matheson et Smooth Rock Falls.

Elle note, cependant, qu'il n'y a actuellement aucune garderie agréée disponible dans les communautés de Matheson et de Smooth Rock Falls.

Au total, 72 500 places ont été dégagées dans la province, selon Isha Chaudhuri, conseillère principale en communication et attachée de presse du ministre de l'Éducation, Stephen Lecce. Elle affirme que «la Province a collaboré avec les gestionnaires des services à l'enfance pour veiller à ce que les nouvelles places soient disponibles dans les collectivités qui en ont le plus besoin».

De nouvelles exigences à venir

Pour que les 189 places soient opérationnelles, Shannon Castello sou-

ligne la nécessité de recruter 56 éducateurs supplémentaires.

Elle annonce, d'ailleurs, qu'un plan de recrutement et de maintien des effectifs sera inscrit et exigé dans le prochain plan quinquennal des services à l'enfance du Conseil des services sociaux du district de Cochrane. «Ce plan est en cours d'élaboration et devrait être publié dans les mois à venir», ajoute-t-elle.

C'est justement là toute la difficulté qu'entrevoient les garderies francophones. À tel point que la directrice générale de l'Afféso, Martine St-Onge, affiche peu d'attentes à l'égard de cette annonce.

«En soi, c'est une bonne nouvelle. Mais les parents qui sont déjà sur les listes d'attente vont y demeurer tout de même. Il n'y a pas de personnel éducateur pour remplir les places», lance-t-elle.

Elle précise, d'ailleurs, que la plupart des pourvoyeurs-fournisseurs actuels ne fonctionnent pas à pleine capacité. «Il est difficile de savoir combien de parents sont inscrits dans les listes d'attente, parce qu'il y en a qui le font dans deux ou trois places différentes. Mais pour avoir une idée, nous avons 35 000 places au permis pour les

francophones. Seulement la moitié est occupée, actuellement», relève-t-elle.

Elle rappelle que le dernier recensement provincial 2018-2019 a révélé que le système de garderie francophone de l'Ontario dessert 50 % seulement des ayants droit, au titre de l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*¹.

«Et là encore, le recensement se concentre sur les enfants qui ont pour langue maternelle le français et qui ne parlent que le français à la maison. Si nous incluons toutes les catégories de francophones, nous sommes actuellement rendus à desservir 25 % seulement des ayants droit», précise-t-elle.

«Salaires non compétitifs»

Martine St-Onge est catégorique. Pour elle, le manque d'éducateurs dans les garderies est dû aux conditions de travail. «Avec les salaires et les avantages sociaux qui sont non compétitifs, en plus de la responsabilité et de la charge horaire que cela implique, quand nous réussissons à recruter des éducateurs, nous parvenons rarement à les retenir», explique-t-elle.

Pourtant, elle affirme que la question de l'amélioration des conditions de travail des éducateurs a été souvent mentionnée comme une priorité dans les discussions avec le gouvernement provincial. «On en est là, aujourd'hui. Il y a des places disponibles, mais il n'y a personne pour les combler», regrette-t-elle.

De ce fait, Mme St-Onge assure que

les services à l'enfance francophone sont pénalisés sous plusieurs aspects.

«D'abord, parce que nous ne sommes pas capables de recruter et retenir notre personnel. Ensuite, nous sommes exclus du financement bilatéral fédéral-provincial pour la petite enfance, parce que l'une des exigences est d'avoir une capacité opérationnelle de 80 % au minimum», énumère-t-elle.

Elle considère que cette situation «favorise l'assimilation des francophones, parce que si les enfants ne sont pas inscrits dès le départ dans les centres éducatifs de langue française, la tendance veut qu'ils aillent continuer l'école en anglais».

En attendant, Martine St-Onge ne voit pas de solutions magiques. «Il faut

augmenter les salaires, pour maximiser la rétention et favoriser le recrutement. Cela ne sert à rien de créer des places si on n'est pas capable de les remplir», conclut-elle.

L'attachée de presse du ministre de l'Éducation soutient, à ce propos, que «l'Ontario reconnaît qu'il faut faire davantage» et que cela l'a conduit «à mener de vastes consultations» auprès de ses partenaires du secteur.

«En se fondant sur les commentaires du secteur, le ministère élabore actuellement une stratégie de la main-d'œuvre visant à créer un nombre suffisant d'éducateurs de la petite enfance pour remédier aux pénuries de main-d'œuvre existantes et soutenir la mise en place de nouvelles places abordables», assure-t-elle.

1 - L'article 23 de la Charte oblige les gouvernements des provinces et des territoires à assurer l'instruction des Canadiens dans la langue officielle de leur choix, et ce, même dans les régions où seulement une minorité de résidents parlent cette langue. (Source : Guide sur la *Charte canadienne des droits et libertés*).

Photo : BBC Creative sur Unsplash



NORD DE L'ONTARIO

La Fondation Baxter et Alma Ricard assure une éducation aux jeunes francophones

La Fondation Baxter et Alma Ricard, un organisme de bourses fondamental pour les jeunes francophones du Canada, a remis 1 475 000 \$ à 43 lauréats de divers endroits du pays cette année. Quinze nouveaux lauréats se partagent 524 000 \$ comme récompense pour leur implication et leadership dans leur communauté. Ces élèves étudient au 2^e ou 3^e cycle universitaire au Canada ou à l'étranger. (K.L.)


Parmi les 15 lauréats, 7 sont des étudiants de Sudbury — la ville où la fondation est créée — et du Nord de l'Ontario.

Jennifer Heywood de Sudbury étudie à l'université de Toronto en Theatre & Performance Studies. Luc Huneault de Sudbury étudie la psychologie à l'université Prince Edward Island. Connor Lafortune de Sudbury poursuit ses études en Indigenous Studies à l'Université Laurentienne. Geneviève

Peck de Hearst étudie en Fisheries Science and Technology à l'université Memorial (Terre-Neuve). Tyler Pretty de Sudbury entre en médecine à l'Université de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO). Chad Tremblay et Cory Tremblay de North Bay seront aussi en médecine à l'EMNO.

Baxter et Alma Ricard, les fondateurs, se sont mariés en 1940. Lorsqu'ils se sont lancés dans la radiodiffusion, leur station de radio était la

seule station française au Canada en dehors de Québec. Baxter a maintenu la station de radio ouverte en honneur de son père, Félix Ricard; homme qui s'est battu contre le Règlement 17 de l'Ontario. Baxter était un membre très impliqué dans la communauté avec sa femme qui était sa partenaire dans tous ses travaux. Quelques années après la mort de son mari en 1993, Alma a créé la Fondation Baxter et Alma Ricard en dédiant 23 millions \$ à l'éducation des jeunes franco-ontariens. Le président actuel de la fondation, Guy Desmarais, constate que depuis 1998, cette fondation a remis 27 millions \$ pour des étudiants et demeure la fondation la plus importante de bourses pour des francophones au Canada.



LES CLUBS RICHELIEU DE LA VILLE DU GRAND SUDBURY PRÉSENTENT

LE 22^e BANQUET MÉRITE HORACE-VIAU

EN RECONNAISSANCE D'UNE PERSONNALITÉ DE HAUT MÉRITE QUI, PAR SES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES, SOCIALES OU COMMUNAUTAIRES, CONNAÎT UN RAYONNEMENT FRANCOPHONE DANS LA VILLE DU GRAND SUDBURY

R/Jacques Babin




Prix Jeunesses :

- **Camie Gareau**
Étudiante de première année en biologie et psychologie | diplômée de ESChamplain
- **Maegan Lavigne**
Étudiante de première année à l'Université d'Ottawa en science de la santé | diplômée de l'ESHanmer

Prix de reconnaissance Richelieu
Centre communautaire Dr Edgar Leclair à l'aréna d'Azilda
158, rue Ste-Agnès
le jeudi 26 octobre 2023

Prestation musicale des Bilingual Boys
Bar payant 17 h 30 | Banquet 18 h 30
Coût : 60 \$ chacun | TABLE DE 8 : 440 \$


À contacter pour obtenir des billets :
Régent Dupuis : 705-929-0635
Courriel : regent.dupuis@gmail.com

Le climatocépticisme expliqué:



ÉDITORIAL

Deux sérieuses réflexions

RÉJEAN
GRENIER

Si l'automne ne vous a pas encore déprimés, nous vous suggérons deux lectures qui vous feront au moins réfléchir à des situations assez déprimantes.

La première est un article sur l'industrie minière au Canada paru en fin de semaine dans le *Globe and Mail*. Un sujet qui devrait intéresser tous les Canadiens, mais surtout les résidents du Nord de l'Ontario.

La deuxième est le plus récent roman du journaliste-romancier portugais, José Rodrigues Dos Santos, *La femme au Dragon rouge*. Il y décrit la Chine moderne avec tout ce qu'elle représente de dangers pour le monde.

Deux textes qui se situent au beau milieu des défis du 21^e siècle.

Le premier, celui du *Globe and Mail**, se penche sur l'exploitation des minéraux critiques au Canada. Ces minéraux sont essentiels à l'économie verte et aux nouvelles technologies (téléphones mobiles, voitures électriques, ordinateurs, etc.) de la société moderne. Le sous-sol canadien regorge de cobalt, lithium, nickel et autres matériaux critiques. Le problème? Ce sont presque toutes des sociétés étrangères qui s'apprêtent à les exploiter.

Il y a 20 ans, les Alcan, Inco, Noranda, Falconbridge dominaient le marché minier canadien. Toutes ces compagnies ont été rachetées par des étrangers; Vale, Glencore, Rio Tinto, Wyloo Metals, etc. Ces deux dernières sociétés sont australiennes ainsi que la plupart des minières qui s'attaquent maintenant à nos gisements de minéraux critiques.

Le ministère des Richesses naturelles du Canada est en train de développer des politiques et des programmes visant à mettre en valeur nos richesses en minéraux critiques. Il serait peut-être temps d'y inclure des limites à la propriété étrangère et, surtout, des incitatifs pour que nos gros investisseurs (allô les fonds de pension) placent notre argent dans des minières canadiennes.

Si ce texte sur l'industrie minière ne vous énerve pas, lisez *La femme au Dragon rouge*** . JR Dos Santos y décrit minutieusement la cruauté et la duplicité du parti communiste chinois. En créant des personnages de fiction, Dos Santos leur fait vivre des situations que nous connaissons tous brièvement pour avoir lu certains articles de la presse occidentale.

Quelques exemples.

Les médias nous ont appris que le peuple chinois est constamment surveillé et que de nouvelles technologies permettent au parti communiste de déceler les états d'âme et les pensées des citoyens. Or, en créant des personnages fictifs qui vivent dans ce système, l'auteur nous permet de comprendre ce que cette abominable réalité peut entraîner.

Nous avons entendu parler des centres de «rééducation», où sont envoyés des millions de Ouïghours. Dans son roman, Dos Santos nous permet de vivre cette horreur avec ses personnages. Vous n'en reviendrez pas.

Le pire dans tout ça, c'est que Dos Santos affirme que le but du parti communiste chinois est d'étendre cette domination sur le monde entier.

Certains pourraient dire : «Ben oui, mais c'est de la fiction». Lisez la longue note de l'auteur à la fin du livre où il explique que tous les personnages chinois de son roman sont basés sur de sérieuses études internationales ainsi que sur des témoignages véridiques de personnes ayant vécu ces situations.

Ça donne froid dans le dos.

* <https://www.theglobeandmail.com/business/article-canada-critical-minerals-mining-australia/>

** <https://itunes.apple.com/WebObjects/MZStore.woa/wa/viewBook?id=6445521990>

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le *Courrier des Lecteurs*
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire
Paul Lefebvre
Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journaliste
Éric Boutilier (Nipissing)
Mehdi Mehenni (IJL)
Pigistes
Lise Dugas
Marc Dumont
Andréanne Joly
Philippe Mathieu
Venant Nshimyumurwa

Stagiaire
Kyrielle LeBrun
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Francopresse
Éditorialiste
Réjean Grenier
Maquettiste, graphiste
Daceyv Amiri
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3051 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. *Courrier 2^e classe*, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • **MEMBRE** : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

**POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO**

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal
Lavoix du Nord

lavoixdunord.ca

CANO

Conseil des ARTS
de Nipissing Ouest

Faites-vous plaisir!
Treat yourself!

West Nipissing
ARTS Council

EN SPECTACLE – IN CONCERT

Centre récréatif – Sturgeon Falls – Recreation Centre

SAM./SAT. 21 OCT. 20H/8PM

GUYLAINE TANGUAY

*A ma
façon*



COUNTRY POP

*Réservez
votre table!*

**COMPLET
SOLD OUT**

Présenté par / Presented by **Tremblay**
CHEVROLET-BUICK-GMC

SAM./SAT. 25 NOV. 20H/8PM

MATT LANG



NEW COUNTRY

*Réservez
votre table!*

**QUELQUES
BILLETS
DISPONIBLES!**

Présenté par / Presented by **Home**
hardware

SAM./SAT. 09 DEC. 20H/8PM

BACK TO '80s BAND



ROCK

*Réservez
votre table!*

Présenté par / Presented by **PHARMASAVE**
STURGEON FALLS

PROGRAMMATION AUTOMNE 2023

2023 FALL PROGRAM

2023 FALL PROGRAM

PROGRAMMATION AUTOMNE 2023

Billets en vente maintenant! – Tickets On Sale Now!

PAR TÉLÉPHONE / BY PHONE

705-753-4303

EN LIGNE / ONLINE

Sur notre site Web / On Our Website

www.lecano.ca



NOUS RECONNAISSONS L'APPUI FINANCIER DE :
WE ACKNOWLEDGE THE FINANCIAL SUPPORT FROM :



Du 15 au 21 octobre 2023

Semaine de la

PME bdc*

Célébrons l'entrepreneuriat!



Pourquoi les PME sont-elles si importantes au Canada?



Les PME constituent la pierre angulaire de l'économie canadienne. Ces entreprises, qui comprennent de nombreux magasins et entrepreneurs locaux, stimulent l'innovation, créent des emplois et favorisent la croissance économique. À l'occasion de la Semaine de la PME BDC, qui se déroule du 15 au 21 octobre 2023, voici 7 faits démontrant toute leur importance :

- 1. Elles sont une force dominante dans le paysage entrepreneurial :** environ 98 % des entreprises au Canada comptent moins de 100 employés.
- 2. Elles jouent un rôle essentiel dans la création et l'offre d'emploi :** plus de 80 % de la main-d'œuvre du secteur privé est employée par des PME.
- 3. Elles sont actives dans divers secteurs :** la plus forte concentration de PME se trouve dans les services professionnels, scientifiques et techniques, le commerce de détail ainsi que la construction.
- 4. Elles ont un impact économique considérable :** elles contribuent à hauteur d'environ 53 % au PIB du Canada.
- 5. Elles participent largement au commerce international :** les PME représentent environ 43 % de tous les biens et services exportés par les entreprises canadiennes.
- 6. Elles occupent une place fondamentale en milieu rural :** elles constituent 26,5 % de l'emploi total.
- 7. Elles sont souvent le terreau de l'innovation :** plus de 41 % des investissements du secteur privé en recherche et développement sont réalisés par des PME.

Cette année, vous pouvez souligner la Semaine de la PME BDC en appuyant les petites et moyennes entreprises de votre région. Visitez le bdc.ca/fr pour obtenir de plus amples renseignements!

Comment élaborer une stratégie de mise en marché efficace pour votre petite entreprise?

Lorsque vous lancez un nouveau produit ou service, la création d'une stratégie de mise en marché efficace peut faire la différence entre un succès commercial modeste et gigantesque! En effet, une stratégie de lancement bien conçue peut augmenter la notoriété de votre marque, réduire vos coûts totaux et faire grimper vos profits.

STRATÉGIE GAGNANTE 101

Votre stratégie de mise en marché doit notamment inclure vos objectifs, votre budget, votre public cible

et l'approche du service de ventes et marketing de votre entreprise. Pour créer une stratégie de lancement efficace, suivez ces étapes et posez-vous les questions suivantes :

- **Définissez vos objectifs :** que voulez-vous obtenir avec votre nouveau produit ou service? Souhaitez-vous augmenter les ventes, améliorer la notoriété de la marque ou autre chose?
- **Identifiez votre public cible :** à quoi ressemble la clientèle que vous tentez d'attirer? Quels sont

ses défis et quelles sont les solutions que vous proposez pour surmonter ceux-ci?

- **Élaborez une stratégie de vente et marketing :** comment allez-vous atteindre votre marché cible et générer des prospects? De quelle manière allez-vous conclure des ventes?
- **Établissez un budget :** de combien d'argent aurez-vous besoin pour mettre en œuvre votre stratégie de mise en marché? Pensez à prévoir une somme pour les imprévus!
- **Obtenez de la rétroaction :** sollicitez des commentaires constructifs de la part de votre équipe, de vos clients et de vos actionnaires, par exemple. Cela vous aidera à trouver vos faiblesses potentielles et à apporter des améliorations.
- **Mesurez vos résultats :** par quels moyens allez-vous mesurer le succès de votre stratégie de mise en marché? Effectuez le suivi de vos résultats pour savoir ce qui fonctionne et ce qui doit être modifié.
- **Soyez flexible :** le marché est en constante évolution; il est donc important de faire preuve de souplesse. Préparez-vous à devoir adapter votre plan au besoin.

Les PME sont les moteurs de la croissance et de la création d'emplois au niveau local.

Il est important de les encourager aujourd'hui, pour l'avenir

Michael Mantha
MPP/député
Algoma—Manitoulin

1-800-831-1899
MichaelMantha.com

Hide-A-Hose
SYSTÈME BOYAU RÉTRACTABLE

- Système d'aspirateur central
- Accès facile : sortez la longueur de boyau dont vous avez besoin directement de la prise
- Rangement ultra rapide : il retourne dans le mur par sa propre puissance de succion
- Chaque prise couvre jusqu'à 2 300 pi²
- Pour maison neuve et existante

SUDBURY VACUUM

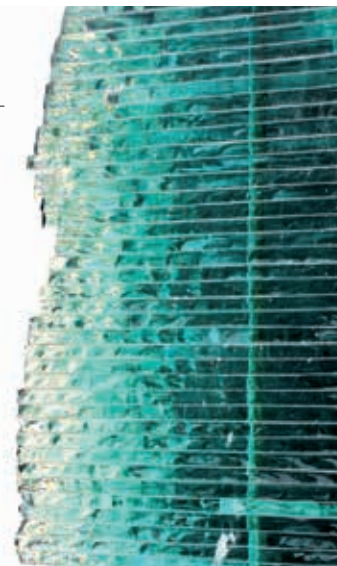
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
Sans frais : 1-800-461-7171
info@sudburyvacuum.com

BEAM
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

COSMOS
GLASS CORPORATION

Les PME sont le moteur de notre économie.
Appuyons-les.

176, rue Nolin
Sudbury (Ontario) P3C 2V3
Tél.: 705-674-0220
Téléc.: 705-674-1554
<http://cosmosglass.ca/>



NORTH BAY

Rehausser le français dans le Nipissing

ÉRIC
BOUTILIER

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Les Compagnons des francs loisirs développeront des ateliers et des événements culturels pour renforcer la fierté et l'identité francophone dans la région du Nipissing grâce à une subvention de 50 000 \$ du Programme d'appui à la francophonie ontarienne (PAFO).

Le financement sera surtout utilisé pour aider les apprenants de la langue, les familles exogames et les personnes qui ressentent une certaine gêne à parler en français quotidiennement, chez eux ou en public.

Les Compagnons ont mené des discussions avec la communauté scolaire afin de déterminer les meilleures activités qui permettront aux personnes intéressées de mettre en pratique leurs connaissances.

«C'est de créer des moments où les gens peuvent venir s'essayer, parler et s'amuser en français, puis bâtir quelque chose qui va aussi bénéficier à la communauté et créer des liens», explique la coordonnatrice des activités chez les Compagnons, Anne Brûlé.

«Par exemple, avec l'École Saint-Raymond, on parle de faire des soirées de films où la diffusion serait faite en français avec des sous-titres en anglais. On a un DJ silencieux, un système qui peut être utilisé aussi dans une conférence pour faire de la traduction simultanée et rendre les choses accessibles aux gens. Ce sont toutes sortes de petites initiatives qui vont former ce projet», explique-t-elle.

Ainsi, quelles que soient leurs habiletés, les participants se sentiront mieux dans leur peau en ayant accès à plus d'occasions pour s'exprimer dans la langue de Molière.

Combattre l'insécurité linguistique et le sentiment d'isolement

Naturellement, l'usage du français varie d'une communauté ou d'un contexte social à l'autre. Les francophones et les francophiles du Nipissing, comme dans d'autres régions du nord-est de la province, peuvent très souvent se retrouver dans des situations où ils sont seuls à savoir parler français.

L'initiative des Compagnons a pour objectif de faire rayonner la langue auprès de ceux et celles qui n'ont pas toujours la chance de communiquer avec d'autres francophones.

«C'est facile de passer inaperçu, d'être invisible, reconnaît Mme Brûlé. Souvent, on est le seul francophone dans un institut anglophone, puis c'est notre rôle de tout traduire et de tous assurer les services en français pour tout l'organisme.»

Ce n'est pas le cas pour tous les francophones. Ceux qui travaillent dans des établissements ou des organismes francophones — comme dans les conseils scolaires, les organismes culturels ou les médias, donne-t-elle en exemple — ont la chance de travailler en français. Ceux-ci ont la possibilité d'appuyer les amis qui ne peuvent pas travailler en français.

«Il y a énormément de gens qui ont passé à travers des systèmes d'immersion et qui ont des regrets de ne pas avoir continué avec le français. En faisant des initiatives qui rendent le français plus visible, ça enrichit la vie des gens qui vivent et qui essaient de vivre en français.»

Les activités proposées par Les Compagnons seront dévoilées à une date ultérieure.



Le bureau des Compagnons — Photo : Éric Boutillier

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Bientôt une station de recharge pour les voitures électriques?

La Municipalité de Rivière des Français pourrait faire une demande de subvention d'environ 250 000 \$ aux programmes d'AVIVA Canada et du Jour de la Terre Canada pour l'achat d'une borne de recharge pour véhicules électriques. Le comité consultatif sur le développement économique et la municipalité examinent les options qui pourraient répondre aux besoins futurs des automobilistes locaux et venants de l'extérieur. La demande devra être déposée avant le 22 mars 2024. (É.B.)

Mamuche

Texte et mise en scène
Kariane Lachance

Production du
Théâtre Mauve Sapin

Spectacle jeunesse

samedi 21 octobre 2023
11 h et 15 h

La Zone,
Place des Arts
du Grand Sudbury

SAISON 2023-2024

Billets et info : leTNO.ca

Les Moments phares à la Place des Arts

Présences marquantes. Causeries inspirantes.

Tomson Highway
Dimanche 21 octobre à 14 h

Jesse Wente
Dimanche 12 novembre à 14 h

Marc Mayer
Mardi 19 décembre à 19 h

Billets et info
50 \$ à l'avance, 75 \$ avec brunch, 120 \$ trois causeries
maplacedesarts.ca

Avec traduction simultanée
With simultaneous translation

Partenaires de spectacle



Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



FESTIVAL LES VIEUX M'ONT CONTÉ...

SUDBURY

Les vieux m'ont conté... leurs héritages

Cercle métissé

Derrière le conte, une main tendue et un esprit de réconciliation

MEHDI
MEHENNI

Des chants rythmés au son des tambours, pour porter la parole vers les cimes et faire entendre les implorations de l'homme aux forces de l'univers. Une danse où à chaque pas, le pied n'est jamais totalement relevé du sol, comme pour garder son attachement à la terre. Tout en cercle, pour marquer et honorer le cycle de la vie, le mouvement est accompagné par des bras qui rament et brassent de l'air, un peu comme sur un canot qui avance dans la rivière... du temps. C'est dans cet esprit ancestral et chargé de symboles que s'est ouvert le spectacle *Cercle métissé*, le mercredi 11 octobre, à la Place des Arts du Grand Sudbury, dans le cadre du Festival les vieux m'ont conté.

«Le tambour a quelque chose de sacré chez nous. C'est l'intermédiaire entre nous et les forces de la nature, parce qu'il amplifie la voix faible de l'homme et lui donne résonance dans l'univers...», conte Daniel Richer, crieur international.

Puis, il y a le rapport au sol, à la terre et aux éléments de la nature. «C'est pour nous la source de toute chose et c'est pour cela que nous vouons un attachement et un grand respect pour la nature», note-t-il.

Ensuite il y a le canot, ce moyen de transport mythique dans la culture des Premières Nations. «C'est une métaphore dans la vie. C'est une métaphore dans nos relations. C'est une métaphore pour la famille», ajoute Daniel Richer, en laissant place à Christian Pilon, voyageur et bâtisseur de canots d'écorce.

«On vous attend»

Christian Pilon présente au public un mini canot en écorce et entame son récit : «Longtemps, longtemps dans le passé, on cherchait comment transporter ce qui était le plus précieux pour nous autres. Ce qui était le plus précieux dans le passé, c'est ce qui est le plus précieux aujourd'hui et c'est ce qui sera le plus précieux dans le futur. Ce sont les enfants, les prochaines générations.»

Il poursuit : «on pouvait marcher dans la forêt, mais c'était toujours plus dif-



Christian Pilon présente au public un mini canot en écorce et entame son récit. — Photo : Léo Duquette

ficile. Mais dans l'eau, c'est fluide et plus efficace. On regardait dans la nature et l'araignée nous a appris comment fabriquer des filets pour attraper des poissons. Pour les canots, les anciens ont cherché au fond d'eux-mêmes pour trouver la réponse. Une surface imperméable comme la peau. Des fortifications en dessous, comme les muscles. Le tronc, comme le squelette de l'homme et sur les côtes, l'homme et la femme allongés, la tête de l'un vers l'avant, la tête de l'autre vers l'arrière, les mains qui se rejoignent et les cœurs au centre».

Mais dans le canot d'écorce, il n'y a pas de clous qui fixent les différentes parties. Les ancêtres ont regardé, encore une fois dans la nature et ont trouvé les racines d'épinettes pour lier les membres et la graisse de l'ours pour empêcher l'infiltration de l'eau. Deux éléments à forte charge spirituelle chez les Premières Nations et qui peuvent guider, purifier et guérir, le temps d'un voyage sur les eaux des rivières.

«Longtemps passé, ce canot d'écorce fut un cadeau aux nouveaux arrivants, comme leurs voiliers ne pouvaient pas se déplacer dans les rivières. On partageait, on voyageait ensemble dans le même canot, sur les mêmes rivières, sur les mêmes lacs. On a fondé des familles, des communautés ensemble. Et le long du chemin, on a eu une division. On n'est plus ensemble. Je veux vous rappeler. C'est toujours un cadeau. Nous sommes toujours assis dans le canot, on vous attend. Malgré tout ce qui s'était passé, on veut que vous reveniez, que vous rentrez dans le canot avec nous autres et voyagez ensemble encore une fois», tend-il les mains et le canot d'écorce.

Avec le tambour de Michel Payment, auteur-compositeur-interprète, et la voix profonde de Mélanie Smits, artiste de la région du Nipissing, le quatre invite le public à rejoindre la scène et former un cercle, celui de la vie, les pieds toujours fixés au sol et les bras ramant ensemble et vers l'avant, dans un esprit de paix et de réconciliation.

La 7^e édition du festival de contes Les vieux m'ont conté... a eu lieu la semaine dernière en grande partie à la Place des Arts du Grand Sudbury. Haut lieu de l'art oratoire et du folklore, le festival a présenté des conteurs des quatre coins de l'Ontario et du Québec. D'ailleurs, les capsules vidéos diffusées tous les jours sur YouTube resteront disponibles jusqu'au 31 octobre (<https://www.youtube.com/@centrefranco-ontariendefol8730>). (J.C.)

Guillaume Beaulieu, Marta Saenz de la Calzada et Pierre Labrèche ont présenté *Contes à boire et à manger* le 12 octobre. Ce spectacle monté pour le festival de contes de l'Abitibi-Témiscamingue donnait faim. — Photo : Julien Cayouette



Joëlle Roy et Maxime Plamondon (photo de la première page) ont présenté *Histoires de nos voisins* le 13 octobre. Il s'agissait du spectacle-échange préparé en collaboration avec la Maison natale Louis-Frédérique de Lévis. Mme Roy, de Tiny, est allée fouiller dans les archives des contes de la Maison tandis que M. Plamondon, de Lévis, est venu fouiller dans les archives du père Germain Lemieux à Sudbury. Joëlle Roy a concocté deux contes qui faisaient le lien entre le Québec et l'Ontario. Maxime Plamondon a mélangé les styles et les références pour créer une fable temporelle qui expliquait comment trois hommes, perchés au haut de la grande cheminée de l'Inco pendant sa construction, ont survécu au passage d'une tornade. — Photo : Julien Cayouette



Thomas Hellman était de retour à Sudbury après 20 ans pour présenter *Mythomane*, un spectacle envoûtant alliant mythologie grecque et musique folk qui parvient à faire des liens avec la vie moderne. — Photo : Julien Cayouette



Michel Payment (2^e à partir de la droite) a ravi le titre d'Enfirouapeur en chef à Henri Lagrandeur (à la gauche de M. Payment) lors du Concours franco-ontarien de la plus grande menterie, qui a clôturé le festival. La série de victoires de M. Lagrandeur s'arrête donc à deux, mais il a tout de même terminé deuxième cette année. Jean-Paul Grenon (à droite) a terminé troisième. Le jury a remis un prix spécial à Marie-Josée Bergeron afin de souligner la performance de la première femme à participer au concours. Bernard Paquet de Rockland était l'autre participant au concours animé par Alexandre Matte (à gauche). — Photo : Léo Duquette

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en fait temps sur lavoixdunord.ca

Jusqu'au 29 octobre

Sudbury — Pumpkinferno

À Terre Dynamique de 19 h à 22 h. Cout : 14 \$, 12 \$ pour les membres, 17 \$ pour l'ensemble avec gâteries. Billets : <https://order.sciencenorth.ca/123726>.

• • •

19 octobre

Sudbury — Tisser des liens

communautaires avec les personnes âgées

Au Caruso Club (385, rue Haig) de 10 h à 15 h. Cout : gratuit. Conférence pour personnes âgées et aides-soignants. Info : 705-670-2166.

Val Rita-Harty — Vin et fromage

À la caserne de pompiers de Harty de 19 h à 20 h 30. Lancement des festivités du 50^e anniversaire. Info : 705-335-6146. 20 octobre

Val Rita-Harty — Causerie avec l'auteur local Yvan Carlo Tremblay

À la Bibliothèque municipale de 16 h à 18 h. Gratuit. Cidre chaud pour s'ouvrir l'appétit avec le souper Au gout d'chez nous.

Val Rita-Harty — Souper Au gout d'chez nous

Au centre communautaire, les portes ouvrent à 17 h 30. Cout : 20 \$. Dans le cadre du 50^e anniversaire de la municipalité. Tout ce qu'il y aura dans l'assiette a été cultivé, acheté ou fait localement. Nombre de places limitées. Info : 705-335-6146.

Sudbury — Match bilingue des Wolves de Sudbury

À l'aréna communautaire du Grand Sudbury à 19 h. Cout : 10 \$ en utilisant le code bilinguallnight23. Billets : <https://tinyurl.com/2c64pjz3>.

Val Rita-Harty — Soirée musicale

Au centre communautaire, les portes ouvrent à 20 h. Gratuit. Avec Les Cowboys du Nord Rhé et Noel, André Cousineau, Laurier Bourgeois, Guy Blais et Carmelle Blais. Dans le cadre du 50^e anniversaire de la municipalité. Info : 705-335-6146.

Hearst — QW4RTZ + Boréale en chœur

Spectacle à capella au Conseil des Arts de Hearst à 20 h. Cout : 45 \$, 40 \$ pour les membres et 22 \$ pour les étudiants. Billets : <https://www.conseilde-sartsdehearst.ca/saison23-24>.

21 octobre

Val Rita-Harty — Parade

Départ du terrain de balle-molle à 9 h 30. Dans le cadre du 50^e anniversaire de la municipalité. Chariots, trottinettes, vélos, véhicules, tracteurs, remorques et véhicules tout-terrain sont permis. Inscriptions : 705-335-6146 ou ecdo@valharty.ca.

Val Rita-Harty — Marché communautaire

Au centre communautaire de 10 h à 15 h. Gratuit. Activités familiales, maquillage, jeux gonflables, labyrinthe, barbecue et épluchette de blé d'Inde. Dans le cadre du 50^e anniversaire de la municipalité. Info : 705-335-6146.

North Bay — Atelier de confectionner décoration d'ornement de Noël

Chez les Compagnons des francs loisirs (681-A, rue Chippewa Ouest) de 13 h à 15 h. Avec Manon Dufour. Deuxième session consacré à la peinture le 11 novembre. Cout : 20 \$ Réservation : <https://lescompagnons.org/>.

Val Rita-Harty — Visite à la ferme

Chez Doc's Meat and Vegetables de 12 h à 14 h. Cout : denrée non-pé-

rissable. Dans le cadre du 50^e anniversaire de la municipalité. Inscription au kiosque de la municipalité lors du marché communautaire.

Sudbury — Mamuche

À la Place des Arts à 11 h et 15 h. Cout : 0 \$ à 40 \$. Spectacle de théâtre pour enfants présenté par le TNO Billets : <https://letno.ca/programmation/mamuche/>.

Sudbury — Causerie avec l'auteur autochtone Tomson Highway

Au Studio Desjardins de la Place des Arts à 14 h. Cout : 50 \$ ou 75 \$ avec le brunch. Aussi forfait pour les 3 causeries de l'automne disponible pour 120 \$ ou 195 \$ avec les brunchs. Animé par Simon Laflamme. Traduction simultanée en anglais disponible. Billets : <https://maplacedesarts.ca/>.

Val Rita-Harty — Que veux dire réconcilier?

Au Hub communautaire de 16 h à 16 h 45. Gratuit. Par le Kapuskasing Indian Friendship Centre avec Anne-Marie Leblanc. Dans le cadre du 50^e anniversaire de la municipalité. Info : 705-335-6146.

Sudbury — The Mascot Singer

Spectacle-bénéfice à la Place des Arts de 17 h à 21 h. Cout : 50 \$. Venez costumés. Billets : <https://larchesudbury.org/events/>.

Val Rita-Harty — Soirée musicale

Au centre communautaire, les portes ouvrent à 19 h 30. Cout : 15 \$. Jessie Chimm, Stephanie Bouchet, Sheldon Reasbeck et Reney Ray. Dans le cadre du 50^e anniversaire de la municipalité. Info : 705-335-6146.

Timmins — QW4RTZ

Spectacle de musique au Centre culturel La Ronde (32, rue Mountjoy) à 20 h. Cout : 45 \$. Réservation : <https://tinyurl.com/ju9kduuy>.

22 octobre

Val Rita-Harty — Brunch

Au centre communautaire de 10 h à 13 h. Cout : 15 \$, 7 \$ pour les 7 à 11 ans, gratuit pour les 6 ans et moins. Dans le cadre du 50^e anniversaire de la municipalité. Info : 705-335-6146.

Val Rita-Harty — Bingo double!

Au centre communautaire à 13 h 30. Cout : 10 \$ pour la carte d'entrée, 3 \$ pour des cartes supplémentaires. Dans le cadre du 50^e anniversaire de la municipalité. Info : 705-335-6146.

Val Rita-Harty — Course ultime du 50^e

Au centre communautaire à 13 h 30. Cout : 15 \$ pour les 12 ans et plus. Dans le cadre du 50^e anniversaire de la municipalité. Info : 705-335-6146.

26 octobre

Val Rita-Harty — Diner communautaire

Au 106, ch. Government O. à Val Rita de 12 h à 13 h 30. Cout : 15 \$. Menu : pâté chinois, salade et dessert. Inscription requise : 705-335-6146 ou acdo@valharty.ca.

En ligne — Atelier pour parents sur les tests provinciaux de l'OQRE

Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

27 octobre

Blezard Valley — Cabarire automne 2023

Au 2891, rue Martin à 19 h. Cout : 20 \$. Spectacle humoristique de la

troupe amateur La Gang à popa. Billets : 705-626-7534.

North Bay — Soirée Franco avec Angle mort

Chez New Ontario Brewing Company à 20 h. Cout : 20 \$. Spectacle humoristique de Stéphanie Morin-Robert. Billets : <https://lescompagnons.org/>.

Kapusksing — Spectacle de P8TO

Au Centre régional de loisirs culturel (7, av. Aurora) à 20 h. Cout : 20 \$,

15 \$ pour les membres. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

28 octobre

Azilda — Patinage de l'Halloween

Au centre Edgar-Leclair de 10 h à midi. Prix à gagner, gâteries. Venez costumé pour une chance de gagner un prix de présence. Inscription requise : azildacan4@gmail.com.


St-Charles — Marche des sorcières

Pour adultes. Rassemblement au


Centre communautaire à 18 h 30. La marche débute à 19 h. Prix pour les meilleurs costumes et pour le rallye. Renseignements : Growing Communities Foundation de St-Charles.

Blezard Valley — Cabarire automne 2023

Au 2891, rue Martin à 19 h. Cout : 20 \$. Spectacle humoristique de la troupe amateur La Gang à Popa. Billets : 705-626-7534.



Informations municipales



C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avispublics

Demande : A0116/2023
Description foncière : NIP 73498-0181, parcelle 35836, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 6, concession 4, partie 1, plan SR-3402, sauf la partie 1, plan 53R-9191, canton de Blezard, 1480, promenade Lakeshore, Val-Caron
Objet de la demande : Approuver le rajout d'un solarium à la maison unifamiliale sur la propriété visée, l'avant-toit et la marge de reculement de la cour avant dérogeant ainsi au règlement municipal.

Demande : A0117/2023
Description foncière : NIP 73580-0168, parcelle 4266, SECT. S.-E.-S., lot 77, plan M-42, partie du lot 4, concession 4, canton de McKim, 567 Kingsway, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la reconversion du bâtiment existant de deux à trois logements, le stationnement réduit et son emplacement sur la propriété visée dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0118/2023
Description foncière : NIP 73594-0034, parcelle 43365, SECT. S.-E.-S., partie du lot 100, plan M-205, partie 1, plan 53R-7013, partie du lot 5, concession 1, canton de McKim, 1720, promenade Windle, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un abri d'auto et le rajout d'un vestibule à la maison unifamiliale existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour avant, celle de la ligne des hautes eaux et la structure riveraine dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 25 octobre 2023
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les

renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 25 octobre 2023 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Sarah Pinkerton, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 20 octobre 2023 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

ARTS ET CULTURE

BLEZARD VALLEY

Cabarire automne 2023

Une tradition qui ne se démode pas

LISE
DUGAS

La troupe de théâtre amateur la Gang à Popa prévoit livrer son prochain spectacle *Cabarire automne 2023*, à Blezard Valley, à partir de la fin octobre.

Cabarire est un enchaînement de courtes saynètes comiques. La mouture automne 2023 comprend seulement une dizaine de nouveaux numéros, avec entre autres Un monologue de Marie Pepsi, La quarantaine, Le cours d'espagnol et La Gang à Popa leftover café.

Avec une moyenne de deux Cabarire par année, au-delà de 25 spectacles ont été montés depuis 2008, sans compter plus de cinq pièces de théâtre avec la plupart des mêmes comédiens.

La troupe de théâtre amateur est dirigée par le président Henri Lagrandeur et comprend 10 comédiens et 11 autres bénévoles qui tra-

vailent à l'arrière-scène. Présentement, les bénévoles ont entre 18 et 72 ans.

La Gang à Popa remercie Métro, la Caisse Desjardins Ontario pour leur appui financier ainsi que l'entreprise Marc Lafrenière Construction, nouveau commanditaire depuis le printemps 2023.

Cabarire automne 2023 sera présenté à douze reprises entre le 27 octobre et le 19 novembre, dont trois représentations en anglais. Les billets sont disponibles au coût de 20 \$. Pour vous procurer des billets, vous pouvez communiquer avec Germaine au : 705-626-7534.



Quelques membres de la Gang à Popa qui répètent pour le Cabarire automne 2023. — Photo : Courtoisie

TÉMISKAMING SHORES

Troupe de danse en folie

Des fous de la danse

MARC
DUMONT

La Troupe de danse en folie, avec sa vingtaine de danseurs, peut présenter tout un répertoire de danses folkloriques canadiennes. Des danses de groupes comme à l'époque des soirées du bon vieux temps. Des danses carrées, la bastringue et les quadrilles avec violoneux et calleur. Pour ajouter à leur authenticité, la troupe performe avec des costumes d'époque.

Le noyau dur de la troupe est composé de deux couples : Diane et Gérard Vachon ainsi que Hélène Gauthier et Noël Lacasse. Ces quatre personnes sont accros à la danse qu'ils pratiquent quatre fois par semaine.

«Autrefois, c'était une façon de se rencontrer, de créer un moment de réjouissance et de joie de vivre. Mais ce n'était pas juste pour s'amuser. La danse en groupe permettait aux jeunes hommes d'en profiter pour faire un clin d'œil à une jolie demoiselle. Le jeune homme savait qu'il y aurait un moment où il danserait avec elle : un moment tant attendu pour souffler des mots doux en toute discrétion sans offenser la moralité de l'époque», raconte Gérard Vachon.

«J'aime énormément la musique. Quand tu te déplaces au rythme de la musique, tu exprimes la musique avec ton corps. Si je sais que j'ai de la danse demain, je me sens mieux; ça change mon humeur», ajoute M. Vachon.

Hélène Gauthier, quant à elle, aime les danses de groupe. «Il y a un patron à suivre; tu exprimes le modèle de quelque chose. Dans les danses folkloriques, c'est de toute beauté quand on se laisse emporter par le rythme. Il y a tellement d'énergie et de synergie à faire les mêmes mouvements que les autres. Ça nous unit. Les pratiques, ce sont des soirées d'amusement, on se trompe, on rit; c'est quasiment familial. Danser : c'est une grande partie de ma vie!»

Recherche d'authenticité et d'histoire

La Troupe de danse en folie a commencé en 2010, à l'occasion de la Semaine du patrimoine. L'animatrice culturelle de l'école élémentaire St-Michel a voulu mettre en valeur les outils dantan et la manière de vivre et de s'amuser il y a une centaine d'années. C'est de là que Jean-Claude Carrière, alors à la coordination de l'ACFO Témiskaming, a lancé l'idée

de faire les démonstrations des danses et de faire danser les élèves. «Les jeunes aiment vraiment ça, ils veulent embarquer», n'hésite pas à dire Diane Vachon.

Devant l'intérêt suscité par la danse dans les écoles, l'ACFO a incorporé la Troupe de danse en folie à son programme pour célébrer le 400^e anniversaire de la présence française en Amérique.

Puis la troupe a été sollicitée pour offrir des prestations au Festival des Folies FrancoFun et au Village de Noël. Après chaque danse de la troupe, les danseurs vont se chercher un ou une partenaire dans la foule.

Cette année à la Foire d'automne de New Liskeard, la Troupe de danse en folie a eu trois prestations et offert des ateliers. «Les gens sont venus nous dire qu'ils aiment ça avec nos costumes», dit Diane Vachon.

«La danse met de l'ambiance sur un terrain vide, ça fait une activité quand il y a un manque d'ambiance. Ça attire les gens», explique Hélène Gauthier.

Pour Noël Lacasse, «l'intérêt continu des gens pour les danses folkloriques démontre bien que la danse n'est pas du passé et que c'est pour tous les âges. Les danses en groupe, ça fait oublier. C'est un bon exercice physique, social et mental : c'est bon pour le moral!»

Diane Vachon d'ajouter : «Quand j'écoute la musique des veillées d'antan, ça vient me chercher et ça me rappelle ces soirées quand on déplaçait les chaises et la table dans la cuisine pour danser.»

Les quatre danseurs voudraient partager leur passion et agrandir la Troupe de danse en folie à plus de 20 personnes. «Certaines personnes se sont montrées intéressées», confirme Hélène Gauthier. La troupe a l'ambition de pratiquer des danses plus complexes, avec plus de pas.



La Troupe de danse en folie lors du Village de Noël — Photo : Courtoisie



Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #31862-009
É.C. Jacques Cartier, Timmins
« Préqualification nouvelle garderie »
« Pre-qualification new daycare »

Veuillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel 31862-CSCDGR@jlrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862-CSCDGR@jlrichards.ca

Roger Grégoire
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation
et secrétaire-trésorière



Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et la *santé mentale* des hommes

❓ Saviez-vous que :

- près de 75 % des suicides au Canada sont commis par des hommes?
- la dépression affecte environ 11 % des hommes au Canada?

Que faire si vous combattez la dépression ?

- Ne vous comparez pas aux autres ou à ce que vous pouviez faire dans le passé.
- Traitez-vous comme vous traiteriez un bon ami.
- Pensez à traiter la dépression de la même manière que vous traiteriez une maladie physique.
- Parlez-en ouvertement; entourez-vous de personnes positives pour vous soutenir. Ne souffrez pas en silence.
- Consultez un professionnel de la santé.

Suggestions pour protéger votre santé mentale :

- Normalisez vos sentiments.
- Adoptez de bonnes habitudes alimentaires.
- Maintenez une bonne hygiène de sommeil.
- Préoccupez-vous des choses qui vous intéressent.
- Faites de l'activité physique.
- Limitez les substances nocives.
- Utilisez l'humour pour vous changer les idées.
- Faites quelque chose pour aider quelqu'un d'autre.
- Accomplissez des choses, des projets et adonnez-vous à des loisirs.
- Effectuez des sorties sociales avec des personnes positives.
- Passez du temps avec un animal de compagnie.



Liens pour traiter de la santé mentale chez les hommes :

- [Headsupguys.org](https://headsupguys.org)
- <https://ca.movember.com/fr/mens-health/mental-health/>
- <https://www.facebook.com/acoeurdhomme/?ref=py-c>

L'Association canadienne pour la santé mentale estime que les problèmes de santé mentale chez les hommes constituent une « crise silencieuse ». En effet, les hommes subissent une énorme pression sociale d'être forts et courageux. Admettre des sentiments de peur ou de tristesse est souvent considéré comme une faiblesse. Il n'est donc pas surprenant que de nombreux hommes aient de la difficulté à demander ou accepter de l'aide.

Il est temps d'exposer cette crise silencieuse, de déstigmatiser la demande d'aide et de connaître les ressources disponibles. Il n'est jamais trop tôt ni trop tard pour soutenir un homme qui lutte peut-être contre des troubles en santé mentale.

Les troubles de santé mentale plus communs chez l'homme :

- La dépression
- L'anxiété
- La dépendance
- Le stress posttraumatique
- Le TDAH – trouble déficitaire en attention – impulsivité
- La schizophrénie

Les symptômes de troubles de santé mentale chez les hommes peuvent passer inaperçus, car ils ne reflètent pas toujours ce que l'on voit dans les médias. Voici des signes et symptômes communs chez les personnes qui souffrent de troubles de santé mentale ou qui signalent un déclin dans leur santé mentale. Notez que les symptômes

surlignés se retrouvent plus souvent chez les hommes.

- **Changement dans la personnalité**
- **Impatience, irritabilité, colère et agressivité**
- **Comportements d'évitements**
 - Isolement, retrait des amis ou des activités normales
 - Pensée confuse ou capacité réduite de concentration
- **Répétition de la phrase « Je suis stressé »**
- **Augmentation dans la consommation de médicaments, de cigarettes, d'alcool, de drogues, ou de comportements de risque**
- Peurs ou inquiétudes excessives, ou sentiments extrêmes de culpabilité
- Plaintes de malaises physiques non expliqués
- Fatigue importante ou manque d'énergie
- Faible motivation
- Changements dans les habitudes de sommeil (difficulté à dormir ou trop dormir)
- Changements dans ses habitudes alimentaires (perte d'appétit, perte ou gain de poids, augmentation des collations)
- **Les idées suicidaires ou tentatives de suicide**

Comment appuyer un homme souffrant de troubles de santé mentale ?

- Familiarisez-vous avec les symptômes des hommes qui prédisent un déclin de sa santé mentale.
- Partagez vos inquiétudes et faites-lui savoir que vous êtes là pour lui, qu'il n'est pas seul.
- Pratiquez l'écoute active sans jugement.
- Reconnaissez qu'il n'est probablement pas facile pour lui de partager ses sentiments ou d'accepter de l'aide; soyez patient et réaliste. Ayez des attentes réalistes.
- Demandez-lui ce que vous pouvez faire pour l'aider.
- Encouragez-le à consulter un professionnel de la santé.

Comment commencer la conversation :

Faites-lui part des signes que vous avez remarqués.

Faites-lui comprendre que vous demandez parce que vous vous inquiétez à son sujet.

Poser des questions ouvertes :

- « J'ai remarqué que tu te retires d'activités ou de situations sociales; qu'est-ce qui ne va pas ? »
- « Tu me sembles plutôt stressé ces jours-ci. Que se passe-t-il ? »
- « J'ai remarqué que tu mentionnes avoir de la difficulté à bien dormir. Qu'est-ce qui te passe par la tête ? »

Écoutez attentivement ses réponses.

N'essayez pas de le conseiller ou de résoudre ses problèmes; écoutez simplement ce qu'il dit et soyez là pour lui en fonction de ses besoins.

Faites-lui savoir que vous êtes disponible pour parler ou l'aider à tout moment.

À considérer :

Essayez de lui parler en personne, dans la mesure du possible.

Choisissez un endroit tranquille, calme et privé.

Assurez-vous de vous accorder au moins 30 minutes pour cette conversation.


Essayez de vous assurer qu'il n'y aura pas d'interruption.

Envisagez de faire une promenade à pied ou en voiture, afin de pouvoir parler sans être en face à face, car cela peut aider à rendre les choses moins intenses ou intimidantes.

Pour plus d'informations pour aider un homme souffrant de troubles de santé mentale, consultez le site Web suivant : headsupguys.org, sous l'onglet « pour les amis et la famille » (cliquez à droite pour traduire chaque page en français).

Sources : Gouvernement du Canada; Commission de la santé mentale du Canada; carrotapp.com; Homewood santé; headsupguys.org (compilation des sources pour toute l'information ci-haut)

Le CSCGS est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à midi et de 13 h à 16 h

Ressources : santesudbury.ca/ressources-en-sante-mentale/  @cscgrandsudbury

Sudbury

705-670-2274 (Réception)
705-670-2166 (Communautaire)

Chelmsford

705-855-1513 (Réception)
705-855-8084 (Communautaire)

Vallée-Est

705-969-5560 (Réception)
705-969-6051 (Communautaire)

Ressources communautaires pour hommes :

Horizon santé nord — services en santé mentale et dépendances — 705-523-4988

Monarch Recovery Services — traitement des dépendances 705-675-1179

Centre de counselling de Sudbury — programme pour

homme victime d'agression sexuelle — 705-524-9629

Société John Howard — groupe de gestion de colère, programme de « Dad's matter » — groupe pour les pères — 705-673-9576

SUDOKU

JEU N° 837

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 3 | | | 5 | | | 7 | |
| 7 | | 8 | | 2 | | | 5 | 1 |
| | | | | | | 8 | | 9 |
| | | | | 4 | | | | |
| | | 5 | | | | | 1 | 8 |
| | | 1 | | | 8 | | | |
| 5 | | | 6 | 1 | | | | |
| | | 4 | 7 | | | | | |
| | | | | 3 | | 6 | 2 | |

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 836

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6 | 1 | 9 | 4 | 5 | 3 | 2 | 8 | 7 |
| 5 | 7 | 8 | 2 | 6 | 9 | 1 | 4 | 3 |
| 2 | 4 | 3 | 1 | 7 | 8 | 5 | 9 | 6 |
| 4 | 2 | 6 | 5 | 9 | 1 | 7 | 3 | 8 |
| 1 | 3 | 5 | 6 | 8 | 7 | 9 | 2 | 4 |
| 9 | 8 | 7 | 3 | 4 | 2 | 6 | 1 | 5 |
| 7 | 6 | 2 | 8 | 1 | 4 | 3 | 5 | 9 |
| 3 | 5 | 4 | 9 | 2 | 6 | 8 | 7 | 1 |
| 8 | 9 | 1 | 7 | 3 | 5 | 4 | 6 | 2 |



journal LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse lavoixdunord.ca/abonnement. Vous pouvez également composer le 705-673-3377.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : NUANCES DE ROUGE / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---------------------|--|--|---|------------------------------|-------------------------------|----------------------|------------------------------|--|---|----------------------------|------------------------------|---|
| A Airelle Alizarine Amarante Amaryllis Argile | B Ballon Bégonia Betterave Bordeaux Bourgogne Brique | C Canneberge Cardinal Carmin Cerise Chêne Cinabre Coccinelle Cœur Coquelicot Corail Cornaline Crabe Cramoisi Croix | D Drapeau | F Feu Fourmi Fraise Framboise | G Garance Globule Grenade Grenat Groseille | H Hémoglobine Homard Houx | I Ibis Incarnat | L Lèvre Myrtille | M Myrtille | O Œillet Oignon | P Peinture Piment Pomme Pourpre | R Radis Raisin Ruban Rubis | S Salami Sang | T Tomate Tulipe | V Vermeil Vermillon Viande Vin |
|---|---|---|---------------------|--|--|---|------------------------------|-------------------------------|----------------------|------------------------------|--|---|----------------------------|------------------------------|---|

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| T | N | O | L | L | I | M | R | E | V | C | R | E | C | E | O | E | E | H | V |
| O | C | G | A | R | A | N | C | E | A | A | N | R | P | I | R | V | E | O | E |
| C | A | E | S | I | B | U | R | N | D | E | A | I | G | P | I | C | N | M | R |
| I | R | T | G | E | C | I | N | I | H | B | L | N | R | A | E | O | I | A | M |
| L | D | A | N | R | E | E | S | C | E | U | O | U | N | R | L | R | B | R | E |
| E | I | M | A | V | B | S | B | I | T | N | O | D | A | G | U | N | O | D | I |
| U | N | O | S | E | A | T | I | R | O | P | E | A | B | I | B | A | L | O | L |
| Q | A | T | R | L | A | N | C | O | I | M | A | E | U | L | O | L | G | E | F |
| O | L | G | A | N | I | P | E | E | B | Q | A | L | R | E | L | I | O | I | R |
| C | E | M | E | S | O | L | T | M | R | M | U | R | I | U | G | N | M | L | A |
| E | I | R | I | M | L | N | Y | X | G | I | A | E | C | Z | T | E | E | L | I |
| L | G | A | M | E | A | R | U | R | R | E | S | R | B | N | A | N | H | E | S |
| L | R | E | R | R | T | A | O | F | E | U | V | E | F | E | O | R | I | T | E |
| E | L | I | A | I | E | S | R | U | E | O | C | A | C | I | G | L | I | E | A |
| N | A | M | L | D | E | D | R | A | P | E | A | U | R | I | M | O | L | N | P |
| I | A | L | R | I | E | N | G | O | G | R | U | O | B | E | N | R | N | A | E |
| C | E | O | L | I | A | R | O | C | A | R | M | I | N | T | T | A | U | I | B |
| C | B | L | X | U | O | H | I | B | I | S | P | I | M | E | N | T | B | O | A |
| O | E | D | A | N | E | R | G | S | I | L | L | Y | R | A | M | A | E | R | F |
| C | X | I | O | R | C | E | I | N | C | A | R | N | A | T | V | I | N | B | E |

Solution de ce mot caché du 11 octobre : COSTUME

HOROSCOPE

SEMAINE DU 15 AU 21 OCTOBRE 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : CAPRICORNE, VERSEAU ET POISSONS



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Vous aurez les émotions à fleur de peau et un évènement en particulier vous incitera à envisager des changements dans votre vie. Au travail, la compétition vous courtisera avec de meilleures conditions et des opportunités d'avancement.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous prendrez le temps de vous chouchouter et de vous offrir quelques petits plaisirs. Vous négociez les tarifs pour conclure des arrangements avantageux, tant pour le travail que pour votre bien-être personnel.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Au travail, vous devrez faire face à de nombreuses situations urgentes et complexes. Ces expériences peuvent s'avérer bénéfiques, car elles vous donneront des compétences qui vous serviront tout au long de votre carrière.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Votre fierté sera mise à l'épreuve. Heureusement, vous aurez l'occasion de vous faire valoir. En vous activant pour les bonnes raisons, vous ne pouvez pas vous tromper. Partagez des informations précises et utiles.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Vous aurez quelques petites tâches familiales à prendre en charge. Il se peut également que vous deviez rester à la maison pendant une partie de la semaine pour surveiller des travaux ou attendre une livraison qui tarde à arriver.



VERGÉE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Il sera peut-être nécessaire de vous activer et d'être multitâche. Le téléphone risque de sonner sans cesse. Quand vous êtes en présence de votre partenaire de vie ou de quiconque, évitez les critiques pour maintenir l'harmonie.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Faites preuve de prudence en ce qui concerne l'argent et essayez de respecter votre budget. Il se peut que des dépenses supplémentaires surviennent concernant la maison ou la famille. Il faudra faire preuve de discipline avec vos jeunes enfants.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Avec l'arrivée de la grisaille et du temps froid, vous ressentirez le besoin de prendre soin de votre forme physique. Il serait judicieux de vous inscrire dans un gym afin de vous inciter à bouger plus régulièrement.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Ne vous précipitez pas pour prendre une décision : pensez-y à deux fois. Laissez-vous porter par le courant et celui-ci vous mènera à bon port. Faites confiance à votre instinct au cours des prochains jours, tout simplement.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Faites preuve de vigilance, car vous pourriez mettre les pieds dans les plats et ainsi amuser plus d'une personne. Heureusement, seule votre fierté en sera affectée et cela contribuera à détendre une atmosphère lourde.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Le temps s'avère une ressource plutôt rare, il est donc fortement déconseillé de planifier trop de rendez-vous dans une même journée, car ils risqueraient de se chevaucher. Il serait bénéfique pour vous de prendre des vacances.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Alors que les jours raccourcissent, vous cherchez une activité qui vous procurera une joie intense. Une énergie qui vous incitera à vous divertir plus fréquemment vous envahira alors.

SPORTS

NORTH BAY ET SAULT-STE-MARIE

Cinq joueuses francophones de hockey au niveau universitaire et collégial

ÉRIC BOUTILIER

Les équipes de hockey féminines des Lakers de l'Université Nipissing et des Cougars du collège Sault ont débuté leurs saisons respectives avec quelques joueuses francophones dans leurs rangs.

Les Lakers retiennent à nouveau les services de l'attaquante Madison Desmarais de North Bay. En 2022-2023, l'ancienne élève de l'École secondaire catholique Algonquin a remporté une médaille d'argent en finale de la Coupe McCaw des Sports universitaires de l'Ontario et a participé au championnat national d'USports.

Les Cougars sont les champions en titre de l'Association de hockey des collèges et des universités américaines (ACHA). Marie-Pier Lecours de Sault-Ste-Marie (É.s. Notre-Dame-du-Sault) et Jasmine Groleau de Timmins (É.s.p. Renaissance) ont été nommées capitaine et capitaine adjointe de cette formation cette année. Deux

autres attaquantes — Meagan Daley de Borden et Kaitlin Lamont d'Orléans (C.c. Mer Bleue) porteront aussi l'uniforme des Cougars cette saison.

Les deux équipes nord-ontariennes disputeront leurs prochaines parties à l'extérieur de la région la fin de semaine du 20, 21 et 22 octobre. Nipissing affrontera l'Université de Guelph et l'Université Brock. Le collège Sault sera plutôt du côté de Chicago aux États-Unis pour se mesurer à l'Université Loyola.



Kaitlin Lamont



Marie-Pier Lecours

Madison Desmarais
— Photos : Courtoisie

Jasmine Groleau



Meagan Daley

HEARST, KAPUSKASING ET TIMMINS

Bilan du championnat provincial de golf des écoles secondaires

Cinq jeunes francophones de l'Association athlétique du Nord-Est de l'Ontario (AANE) se sont mesurés aux meilleurs golfeurs de la province au championnat de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). Jakob Fortier de l'École secondaire publique Écho du Nord a fini 46e après avoir frappé 178 coups en deux jours. Ashton Morin, de l'École secondaire catholique de Hearst, s'est classé 59e avec 190 coups. Gabrielle Lapointe (190), Chanelle Lapointe (191) et Chloé Lefebvre (220) de l'École secondaire catholique Thériault ont pour leur part terminé leur saison en 62e, 63e et en 94e place respectivement. (É.B.)

L'équipe de golf des
Flammes de Thériault.
— Photo : Courtoisie

SAULT-STE-MARIE ET SUDBURY

Fini la saison de baseball pour les équipes nord-ontariennes

Les Voyageurs de l'Université Laurentienne ont été éliminés au championnat régional de baseball masculin des Sports universitaires de l'Ontario. La formation sudburoise n'a remporté qu'un de ses trois affrontements durant ce tournoi éliminatoire disputé dans le Grand Toronto. La Laurentienne a blanchi les Lions de l'Université York 1-0, mais s'est inclinée 7-5 contre le Bold de l'Université Toronto Metropolitan et 20-1 face aux Varsity Blues de l'Université de Toronto. Les Cougars du collège Sault ont pour leur part raté les séries éliminatoires de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario. (É.B.)

RIVIÈRE DES FRANÇAIS ET SUDBURY

Attentes variées au football drapeau

ÉRIC BOUTILIER

Les équipes de football drapeau des Requins de l'École secondaire catholique Champlain, des Panthères de l'École secondaire Macdonald-Cartier et des Muskies de l'École secondaire de la Rivière des Français veulent finir du bon pied leur saison au sein de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS).

Les Requins ont accumulé trois victoires dans le circuit junior et deux au niveau sénior, et pourraient bien atteindre les séries éliminatoires. Les Muskies sont une nouvelle formation de football et ont déjà gagné leur premier match le 10 octobre contre les Griffons de l'École secondaire du Sacré-Coeur. Pour leur part, les Panthères sont toujours à la recherche d'un premier gain cette saison.

Les deux clubs de Champlain ont chacune 20 joueuses. Macdonald-Cartier en a 18 — dont Marquise Castonguay, Laryssa Mayer, Mia Roberge, Ariana Tonkavic et Alexia Vigneault. L'inaugurale équipe de Rivière des Français se retrouve avec 14 membres — dont Billy Hébert, Mélodie Hébert, Evaline Lacroix et Ashley Touchette.

Le Voyageur a obtenu quelques commentaires de chaque entraîneur — Miguel Bélanger de Champlain, Ronald Poulin de Macdonald-Cartier et Éric Quenneville de Rivière des Français.

Comment les équipes se préparent-elles pour les séries éliminatoires?

M. Bélanger : Chaque jour, lors d'une pratique ou une joute, les filles donnent toujours leur 100%. Elles apprennent de plus en plus le jeu et deviennent plus familières avec les règlements ce qui leur permettent d'être plus appoint en préparation pour leur future joute et les séries éliminatoires. De plus, les filles jouent des joutes d'exhibition contre d'autres écoles pour essayer et appliquer leur nouvelle technique apprise, ce qui les aide énormément.

R. Poulin : Nous cherchons toujours à améliorer notre jeu d'équipe. Offensivement, on cherche à toujours peaufiner l'exécution. Défensivement, on cherche à améliorer notre athlétisme ainsi que notre efficacité de tirer les drapeaux.

É. Quenneville : Même si les séries éliminatoires ne sont pas un but ultime ou une garantie pour l'équipe des Muskies, les entraîneurs cherchent toujours à développer leurs joueuses pendant les pratiques. Le fait d'ancre les jeux offensifs et défensifs dans leur cerveau est un travail exigeant qui demande de la concentration, de la répétition et effectivement de l'exécution de la part de chaque joueuse. Nous ne cherchons pas la perfection, mais nous souhaitons que chacune soit meilleure qu'elle l'était lors de sa dernière performance (lors des matchs et des pratiques).

Quels sont les attentes et les défis pour le club?

M. Bélanger : Nos attentes comme entraîneur sont d'avoir du plaisir, tout en apprenant et en donnant 100% à chaque pratique et joute. De plus, apprendre par leurs erreurs pour améliorer leur performance est une stratégie importante. Nos défis sont d'avoir toutes les filles aux pratiques en même temps, car plusieurs d'entre elles travaillent et participent à d'autres sports d'école et communautaire, ce qui devient

difficile à coordonner à des temps idéals pour tout le monde.

R. Poulin : Idéalement, on aimerait pouvoir jouer quelques joutes dans les éliminatoires. Nous n'avons pas beaucoup de joueuses d'expérience cette année. Il y a plusieurs filles qui ont gradué l'année dernière. Les filles maintiennent un effort constant et une bonne attitude.

É. Quenneville : Les attentes pour cette première et nouvelle saison sont plutôt basées sur l'apprentissage du sport. Étant donné que notre point de départ était presque zéro — puisque notre école n'a jamais eu d'équipe de flag, il est certain que les attentes sont placées et discutées pour chaque match individuellement et non pour une saison entière. Les entraîneurs espèrent voir une amélioration à chaque match au niveau collectif et au niveau individuel. Ce qui compte pour nous est de voir une progression successive. En ce qui concerne les défis, le fait que nous sommes une petite école apporte un obstacle du côté de la planification et de l'organisation des pratiques. Plusieurs filles ont des engagements hors de l'école, des emplois à temps partiel et participent déjà dans d'autres sports, rendant difficile la coordination des pratiques. Certaines filles soignent aussi différentes blessures à l'instant, obligeant certaines joueuses à accepter d'autres responsabilités offensives et défensives pour remplir ces vides.

Les Muskies
de Rivière des
Français — Photo
: Courtoisie



PORCUPINE

École catholique St-Jude Une grande générosité

À l'École catholique St-Jude de Porcupine, nous soulignons l'Action de grâce d'une façon particulière. Le personnel et les élèves ramassent des denrées non périssables pour soutenir notre communauté. Nous offrons cette nourriture au Bon Samaritain Inn de South Porcupine. De plus, une somme d'argent a été recueillie afin d'être offerte à la paroisse Saint-Joachim de South Porcupine. Nous remercions la communauté de Porcupine et South-Porcupine pour leur générosité.



L'argent amassé pour l'Action de grâce



La collecte de denrées de l'École catholique St-Jude. — Photo : Courtoisie

KIRKLAND LAKE

École secondaire catholique l'Envolée du Nord Une soirée sans-abri profitable

Les élèves de l'École secondaire catholique l'Envolée du Nord ont démontré leur générosité le 28 septembre lors de la soirée sans-abri. Avec l'aide de l'enseignante du cours de religion, Ashley Morrissette, les élèves de 9^e année ont réussi leur projet de classe et récolté une bonne quantité de denrées.



Photo : Courtoisie

KAPUSKASING

École catholique Jacques-Cartier Un don spécial

Nous avons invité la communauté scolaire à amasser des denrées non périssables à l'école. Ce projet a comme objectif de venir en aide aux gens moins fortunés de notre communauté. Toutes les denrées amassées permettent de remplir les tablettes de la banque alimentaire qui voient une diminution considérable de produits au cours de l'automne. Prenez le temps de célébrer les récoltes et de rendre grâce pour tous les bonheurs reçus pendant l'année.

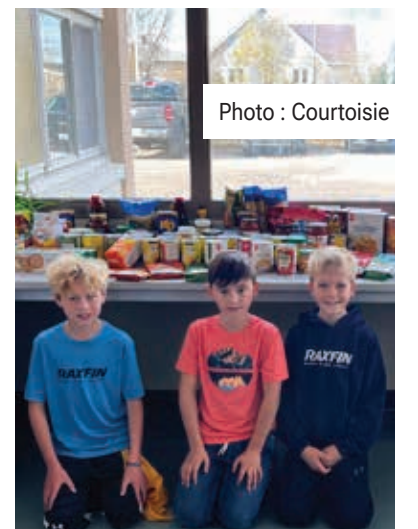


Photo : Courtoisie

18 oct. Journée de reconnaissance des conducteurs et conductrices, moniteurs et monitrices d'autobus et brigadiers et brigadières

Merçi pour tout ce que vous mettez en œuvre afin d'assurer des trajets agréables et sécuritaires pour nos élèves.



CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES



Grâce à vous, ça roule chez nous!

cscdgr.education 800 465-9984



VERNER

École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville La journée «Chaque enfant compte»

Le 28 septembre dernier, les élèves de l'École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville se sont engagés collectivement à faire en sorte que chaque enfant soit pris en considération en participant à diverses activités au sein de leur salle de classe et en laissant une empreinte orange de leur main afin de créer un drapeau «Chaque enfant compte». Par ailleurs, les élèves et les membres du personnel ont porté un vêtement orange pour sensibiliser les élèves et le public au tragique héritage des pensionnats autochtones et pour rendre hommage aux milliers de survivants. Chaque petit geste importe pour démontrer que chaque personne a une place spéciale dans notre grande humanité.



Photo : Courtoisie

NORTH BAY

École élémentaire catholique Saint-Vincent Les Castors témoignent de leurs traditions à l'occasion de l'Action de grâce

À l'École élémentaire catholique Saint-Vincent, plusieurs traditions sont vécues en lien avec la fête de l'Action de grâce. Premièrement, il y a la collecte de nourriture et de produits personnels qui sont remis à la Banque alimentaire de North Bay, où les familles de la belle communauté scolaire répondent à l'appel en donnant généreusement. Les élèves de la 5^e et 6^e année se rendent ensuite à la banque alimentaire pour faire le don au nom de l'école. Elles et ils profitent de cette visite pour apprendre à connaître le fonctionnement de la banque alimentaire. Une deuxième tradition est celle de répandre en communauté des vœux de la fête de l'Action de grâce. De nombreux élèves confectionnent des cartes de vœux qui sont ensuite partagées avec la communauté, la paroisse, le conseil scolaire et les Sœurs de l'Assomption. Quelle merveilleuse façon de vivre et promouvoir les valeurs enseignées par Jésus-Christ lui-même!



Photo : Courtoisie

MATTAWA

Écoles Élisabeth-Bruyère et Ste-Anne La Journée nationale de la vérité et de la réconciliation et la course Terry Fox

Tous les élèves et le personnel de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère et de l'École élémentaire catholique Sainte-Anne ont participé à une cérémonie de purification par la fumée, connue sous le nom de «smudging», dans le cadre de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Puisqu'en 2023, le 30 septembre est un dimanche, les écoles ont commémoré et honoré les enfants des pensionnats et des écoles résidentielles le jeudi 28 septembre. Encadrés par un grand cercle, des membres du peuple algonquin ont chanté des chansons traditionnelles au cours de la cérémonie. C'est le jeudi 28 septembre que les écoles de Mattawa ont également participé à la course Terry Fox. Les élèves et le personnel tiennent à remercier la classe de leadership qui a organisé cette activité, les annonces et la piste à suivre.



La course Terry Fox.



La cérémonie de smudging — Photos : Courtoisie

16 au 20 octobre

Semaine nationale de la sécurité
des autobus scolaires

Merci

À TOUS NOS CONDUCTEURS :
NOS HÉROS DE LA SÉCURITÉ !



Dans les écoles publiques du Nord



Soirée Retrouvailles

du 25^e anniversaire du
Conseil scolaire du Grand Nord

- ✓ Bar payant
- ✓ Hors d'oeuvre
- ✓ Danse avec DJ
- ✓ Concert des Rats d'Swampe



le 8 décembre 2023 à 18 h à
l'École secondaire Macdonald-Cartier

Procurez vos billets
communications@grandnord.ca
705 671-1533

Billet
40 \$



Dans les écoles publiques du Nord



NORD-EST DE L'ONTARIO

25 ans d'engagement au Conseil scolaire du Grand Nord

Brigitte Caveen
Enseignante

Brigitte a trouvé sa vocation dans l'enseignement secondaire, fermement convaincue que c'était la voie à suivre. Elle était animée par le désir profond de faire une différence dans la vie des adolescents, de leur transmettre des connaissances et des conseils qui façonneraient leur avenir. Cette passion a été éveillée par François Bradley, enseignant de chimie et de biologie exceptionnel à l'École secondaire Hanmer.

François est devenu son modèle, l'inspirant par son dévouement inébranlable et la façon fascinante dont il transmettait sans effort un contenu de cours complexe. Suivant ses traces, Brigitte a aspiré à enseigner avec la même ardeur et les mêmes capacités remarquables. Brigitte sait que l'enseignement ne se limite pas uniquement à la théorie, mais

qu'il s'agit aussi d'établir des relations significatives avec les élèves. Brigitte investit du temps et des efforts pour apprendre à connaître chaque élève individuellement, à comprendre ses besoins, ses forces et ses défis. C'est avec une immense joie qu'elle assiste à leur croissance et à leurs progrès tout au long de leur parcours scolaire. Toutefois, la satisfaction ultime de Brigitte se manifeste à la soirée des finissantes et finissants. En regardant chaque finissante et finissant traverser l'estrade, elle éprouve une immense fierté de savoir qu'elle a joué un rôle dans leur réussite.

Le cœur de Brigitte se gonfle de bonheur et d'un sentiment d'accomplissement, car elle a contribué à façonner la vie de ces jeunes gens remarquables.



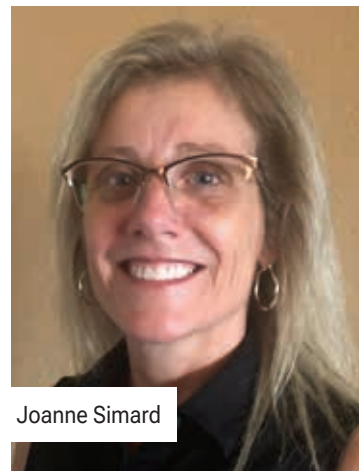
Brigitte Caveen

Joanne Simard
Intervenante en actualisation linguistique du français

Joanne croit sincèrement qu'il suffit d'une seule personne pour faire une différence significative dans nos vies et elle a voulu devenir cette personne pour les enfants en difficulté. Inspirée par Lyse Boisvert, une orthophoniste exceptionnelle qui lui a montré que chaque enfant a un potentiel de communication unique, Joanne a choisi d'utiliser la patience, l'écoute et la compassion pour aider les enfants à surmonter leurs défis de communication. Lyse a montré à Joanne que ces qualités sont la clé qui permet de libérer le potentiel caché de chaque enfant. Lyse est une source d'inspiration constante pour Joanne, lui rappelant l'influence qu'une personne peut avoir sur la vie d'un enfant.

Compte tenu des défis encourus dans sa journée de travail, Joanne comprend l'importance de prendre soin d'elle-même. Elle a intégré l'activité physique dans sa routine comme moyen de recentrer son énergie. Qu'il s'agisse d'une séance d'entraînement ou d'une promenade dans l'école, Joanne trouve que cette petite pause santé l'aide à se calmer et à réduire son stress. Elle est convaincue que prendre soin de soi est un élément nécessaire pour fournir les meilleurs soins aux autres.

Joanne vit selon la devise «N'ayez pas peur d'apprendre de nouvelles choses ou de sortir de votre zone de confort». Elle est convaincue que l'épanouissement personnel passe souvent par la remise en question et le dépassement des limites du possible. En adoptant cet état d'esprit, Joanne continue d'évoluer en tant que défenseur des enfants en difficulté.



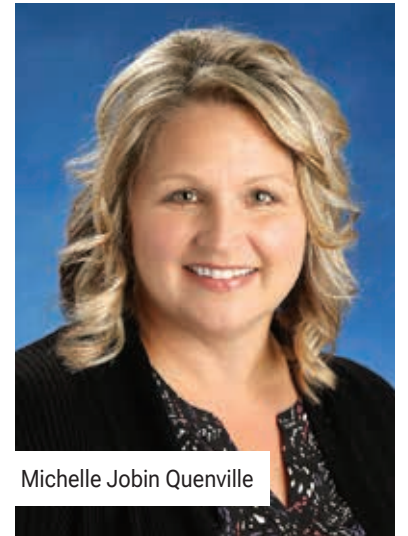
Joanne Simard

Michelle Jobin Quenville
Enseignante

Michelle s'est lancée dans l'enseignement parce qu'elle a une passion pour les mathématiques, passion qu'elle voulait partager avec les élèves. Elle pensait qu'en appuyant les élèves à explorer et à aimer les mathématiques, elle exercerait une influence positive sur leur vie. Michelle trouve son travail d'enseignante gratifiant, surtout lorsqu'elle voit les progrès de ses élèves et qu'elle contribue à leur réussite. Elle est reconnaissante auprès de ses collègues qui l'inspirent chaque jour. Michelle reconnaît qu'elle fait partie d'une grande équipe qui organise continuellement des activités et des cours stimulants pour les élèves, ce qui l'incite à faire de même.

Maintenir une attitude positive est essentiel pour Michelle et elle célèbre régulièrement les petites victoires qui jalonnent son parcours. L'un des moments forts de sa carrière d'enseignante est de voir un élève s'épanouir et devenir un individu responsable, indépendant et prêt à prendre des risques. Selon Michelle, voir ses élèves s'épanouir tant sur le plan académique que personnel est un sentiment de fierté incroyable.

Tout au long de son parcours, Michelle vit selon la devise suivante : «Soyez authentique et fidèle à vos valeurs afin de trouver le bonheur chaque jour». Cet état d'esprit guide sa philosophie d'enseignement et lui rappelle de rester dévouée à ses élèves et à leur développement.



Michelle Jobin Quenville

Robin Trottier
Responsable de la gestion de l'assiduité

Dès son plus jeune âge, Robin a su qu'elle pouvait et voulait faire une différence dans la vie des enfants et des gens. Ce désir inné d'avoir une influence positive l'a conduite à une carrière consacrée à l'éducation et au développement de l'enfant. Tout au long de son parcours, elle a rencontré plusieurs membres du Conseil qui l'ont inspirée et motivée à atteindre son plein potentiel. Ils l'ont constamment poussée à découvrir ses points forts et ses qualités uniques, ce qui s'est traduit par des transitions réussies avec ses élèves et ses collègues.

Le maintien d'une attitude positive est l'un de ses principes directeurs. Elle croit fermement que, quels que soient les défis de la journée, il y a toujours une solution qui attend d'être trouvée. Cette perspective optimiste lui a permis de s'attaquer de front aux obstacles et de trouver des moyens novateurs de soutenir les personnes autour d'elle.

L'un de ses plus beaux souvenirs professionnels est le moment où une élève lui a confié qu'elle était son rayon de soleil. Chaque jour, elle avait hâte d'aller à l'école simplement parce que Robin était là. Cette rencontre a réaffirmé son engagement à faire une différence significative dans la vie des enfants.

Le meilleur conseil qu'elle ait jamais reçu résonne encore profondément en elle. Il s'agissait d'un rappel simple, mais profond que si elle pouvait toucher la vie d'au moins un enfant chaque jour, ce serait son plus grand cadeau. Ce conseil puissant alimente constamment la passion et le dévouement de Robin pour le travail important qu'elle accomplit.



Robin Trottier

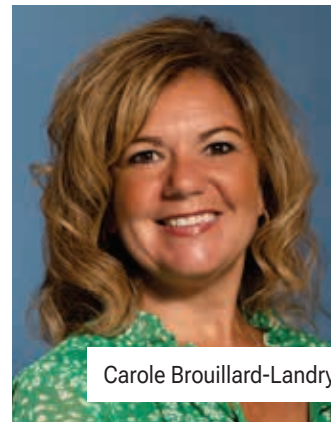
Carole Brouillard-Landry
Directrice exécutive à l'innovation, l'apprentissage et à la réussite des élèves

Carole a eu la chance d'enseigner à des élèves qui ont rempli son cœur d'amour et l'ont inspirée chaque jour. La joie d'assister à leur croissance et à leur développement a été vraiment gratifiante. À leurs côtés, Carole a accompagné les enseignants dans la construction de leur identité d'éducateur, ce qui a transformé sa propre identité culturelle.

La gestion d'une école lui a donné l'occasion de porter plusieurs chapeaux et d'apprendre à jongler avec plusieurs dossiers. Travailler en étroite collaboration avec l'équipe dynamique des services pédagogiques a été un privilège, car elle a été témoin de leur dévouement et de leur passion pour assurer la meilleure éducation possible aux élèves. Carole est reconnaissante de la confiance qui lui a été accordée pour gérer diverses initiatives qui ont permis à des personnes de s'épanouir et de réaliser leur potentiel.

En outre, côtoyer les membres estimés du comité exécutif a été une expérience inestimable qui a contribué à son développement personnel et professionnel. Leurs conseils et leur soutien ont été déterminants pour son développement en tant qu'éducatrice.

Mais, par-dessus tout, l'aspect le plus précieux du parcours de Carole a été de tisser des liens d'amitié avec des personnes incroyables tout au long de ces merveilleuses années. Ensemble, ils ont créé une communauté soudée qui s'encourage et se soutient mutuellement. Carole se sent vraiment privilégiée de faire partie de ce parcours remarquable.



Carole Brouillard-Landry

Deana Drago
Enseignante

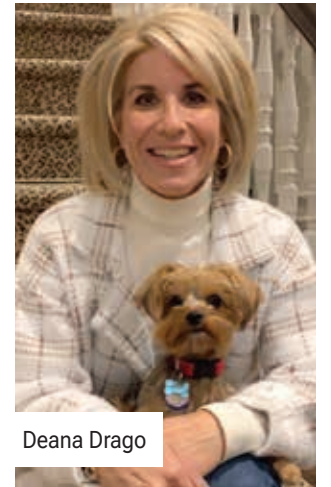
Deana vient d'une famille où l'éducation occupe une place importante. Son père était directeur d'école et sa mère était enseignante. Il n'est pas surprenant que Deana ait trouvé sa vocation dans l'éducation. Motivée par son amour sincère pour les jeunes et son désir d'exercer une influence positive sur la vie des adolescents, elle a poursuivi une carrière d'enseignante.

Pendant son séjour à l'École secondaire Macdonald-Cartier, Deana a bénéficié des conseils et du mentorat de la directrice Rolande Pilon, qui a joué un rôle déterminant dans son développement professionnel. Sous la direction de Rolande Pilon, la confiance de Deana a grimpé en flèche et ses compétences en leadership se sont épanouies.

En dehors de sa carrière, Deana trouve la joie et la détente dans les petits plaisirs. Elle aime savourer un petit morceau de chocolat, car il a le don de l'égayer et de la satisfaire.

L'un des moments les plus précieux de la carrière de Deana est celui où elle a reçu un appel de l'un de ses anciens élèves de la 8^e année. L'élève l'a invitée à la remise de son diplôme d'études secondaires, un geste qui a profondément touché Deana. Deana était heureuse et fière de célébrer les réalisations de la jeune femme et de l'influence qu'elle avait eue sur sa vie.

En réfléchissant à son parcours, Deana croit au pouvoir du lâcher-prise. Elle garde près de son cœur le conseil suivant : «Sachez que lâcher prise ne signifie pas que vous êtes faible, mais que vous êtes assez fort pour lâcher prise». Ce rappel résonne en elle, lui rappelant sa force intérieure et sa résilience.



Deana Drago



NOÉVILLE

École St-Antoine

Un barbecue festif pour célébrer la Semaine de la famille

La Semaine nationale de la famille a été soulignée à l'École St-Antoine afin de mettre en avant l'importance de l'implication des parents dans l'éducation de leurs enfants. Quoi de mieux pour symboliser ce rapprochement que de se réunir autour d'un bon repas. Les familles, les élèves et les membres du personnel de l'École St-Antoine se sont réunis le 4 octobre lors d'un barbecue mémorable. Cet événement a marqué une occasion spéciale pour renforcer les liens familiaux et favoriser un sentiment de communauté au sein de l'école. Cette activité a été une occasion spéciale qui a permis à St-Antoine de consolider ses relations avec les familles. C'était un véritable moment de détente où parents, enseignants et élèves pouvaient interagir de manière informelle.

Photo : Courtoisie



ESPANOLA

École catholique La Renaissance

Le grand rêve de Terry Fox toujours vivant

Le 22 septembre, les élèves de l'École catholique La Renaissance ont participé avec entrain à la marche Terry Fox. Puisque cette activité n'a pas eu lieu durant la période de covid, les élèves étaient heureux de reprendre cette activité et d'apprendre au sujet du grand rêve de Terry Fox par l'entremise de leçons, de vidéos et d'activités de bricolage. Le message d'espoir «Tout est possible» a été bien reçu par les élèves. Avec le port d'un chapeau en classe et avec un don optionnel de 2 \$, les élèves de La Renaissance ont amassé 225 \$ pour la Fondation du Nord en cancérologie. Plusieurs parents se sont joints aux élèves pour la marche dans la communauté d'Espanola. L'école remercie les parents et les élèves pour leur don.

Photo : Courtoisie



WAWA

École secondaire

Découvrir l'avenir des métiers spécialisés

Les élèves de la 10^e, 11^e et 12^e année de l'École secondaire Saint-Joseph ont eu la chance de se rendre à Sault-Ste-Marie à la fin septembre afin de participer au Salon des métiers spécialisés «Prochain niveau», une initiative du ministère du Travail qui fait la promotion des métiers spécialisés et des programmes d'apprentissage. Lors de cette activité, les élèves ont vécu une expérience concrète et interactive leur permettant d'explorer divers métiers



Photo : Courtoisie

par l'entremise de kiosques interactifs, de rencontrer des professionnels de divers secteurs et de découvrir l'avenir des métiers. Grâce à cette initiative, les élèves sont mieux informés de l'avenir potentiel des métiers spécialisés ainsi que des possibilités d'apprentissage.

UN MONDE À DÉCOUVRIR

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS!

NOUVELON.CA   



 CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE NOUVELON



AZILDA-CHELMSFORD

Encore plus de pommes de terre produite à Rayside-Balfour

JULIEN
CAYOUILLE

IL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Un investissement fédéral permettra à l'entreprise Don Poulin Potatoes de produire et d'expédier encore plus de pommes de terre dans les épicereries de la région et de la province. Avant les améliorations faites à l'aide des 750 000 \$ de FedNor, l'entreprise familiale avait de la difficulté à fournir à la demande.

Avec ce prêt remboursable sans condition et d'autres sources de financement, M. Poulin a construit un nouvel édifice de 12 000 pi². Il a aussi acheté de l'équipement pour trier, nettoyer et emballer les pommes de terre efficacement.

La possibilité d'avoir ce financement lui a simplement «donné le goût de le faire». L'entreprise était jusque-là assez grande pour lui. Mais avec son fils qui y travaille depuis environ 15 ans et ses trois petits-fils qui grandissent, il voulait «rendre ça intéressant pour

eux, pour continuer». Il croit maintenant avoir l'une des fermes les plus modernes de la région.

«L'appui du secteur agricole est important pour FedNor», dit le député fédéral de Nickel Belt, Marc Serré, qui a fait l'annonce du financement à l'intérieur des nouvelles installations de l'entreprise. «Quand on parle d'agriculture dans le Nord de l'Ontario, la sécurité alimentaire, la création d'emplois, ce sont tous des éléments qui entrent en jeu ici.»

Le financement de FedNor aide l'entreprise à suivre l'évolution du marché, ajoute-t-il. «Comme le disait M. Poulin, sans innovations, son marché aurait diminué constamment.»

Plus de pommes de terre plus vite

Don Poulin Potatoes peut maintenant produire et distribuer 1 400 000 livres de pommes de terre par année.

Sa nouvelle chaîne de production et la machine à emballer peuvent produire jusqu'à 30 sacs par minute, soit un maximum de 1800 sacs par heure. Avant, tout était fait manuellement et ils pouvaient remplir environ 350 sacs à l'heure.

«On était rendu assez gros, mais on avait de la misère à fournir les ordres», indique Don Poulin. Les journées de travail pouvaient parfois s'allonger de quelques heures lorsque des grosses commandes pressantes entraient. Une situation de plus en plus difficile à tenir et qui n'aurait pas été soutenable avec la prochaine génération, croit-il.

De plus, s'il n'avait pas pu continuer à répondre à la demande croissante, il

aurait probablement perdu des clients. Surtout qu'il n'y a plus de façon de négocier en personne, raconte-t-il, puisque toutes les commandes se font par informatique.

Les nouveaux appareils de triage permettent aussi d'assurer une qualité plus constante, dit-il. À chaque fois qu'il devait embaucher un nouvel employé pour cette tâche, il fallait faire de la formation afin qu'il ou elle puisse reconnaître les types, les mauvaises pommes de terre, etc.

«Un beau climat pour la pomme de terre»

Au cours des 10 dernières années, M. Poulin a remarqué que les changements climatiques font de la région un endroit de plus en plus propice à la culture de la pomme de terre. «C'est moins froid, les automnes sont plus longs.»

«Je suis maintenant capable de cultiver des variétés qui prennent plus de temps à murir.» Il affirme même que le changement s'est accentué depuis 5 ans et qu'il commence même à faire trop chaud dans le sud de la province pour bien faire pousser des pommes de terre.

Des nouvelles technologies, comme l'irrigation, aident aussi à prolonger le temps de culture.

La saison se terminait auparavant autour du 5 octobre, autant que possible avec le premier gel, qui peut détruire une culture de pomme de terre. Le froid arrive maintenant plus tard en octobre.

M. Poulin pratique l'agriculture durable selon le principe de la rotation des cultures. Il cultive des pommes de terre sur seulement 400 des 1000 acres de terre qu'il possède aujourd'hui. Il cultive du foin ou

La recommandation d'un connaisseur

Quelle est la meilleure sorte de pommes de terre — parmi les 4000 qui existent — pour faire des frites? Don Poulin recommande les Russet.

Ce type de pomme de terre est justement un exemple de culture maintenant possible dans la région en raison des changements climatiques. «Une Russet prend 120 jours pour faire un cycle», dit M. Poulin, une période de croissance trop longue pour le climat du Moyen-Nord il y a quelques années.

d'autres plantes sur une partie avant de la labourer pour redonner des nutriments à la terre pendant qu'une autre partie est au repos.

Toutes ces techniques et les avancées technologiques ont permis d'augmenter la productivité des terres. M. Poulin soutient qu'ils sont passés de 10 à environ «18 poches de patates à l'acre».



Don Poulin, propriétaire de Don Poulin Potatoes
— Photos : Julien Cayouette



Don Poulin explique le fonctionnement des entrepôts au député de Nickel Belt, Marc Serré, et au maire du Grand Sudbury, Paul Lefebvre. Des milliers de tonnes de pommes de terre passent l'hiver dans les entrepôts aux températures idéales pour leur conservation. Tout est écoulé en avril.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

APPRENDRE

Régime enregistré d'épargne-études

En cotisant tôt dans un REEE, vous permettez à votre enfant d'apprendre son métier de rêve. Parlez-en à un conseiller ou visitez desjardins.com/reee

Desjardins

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER

Coopérative FUNÉRAIRE FUNERAL HOME

DAVID LAPLANTE DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

vie communautaire **NORTH BAY**



NORTH BAY

La forêt Laurier est redevenue accessible aux usagés

Le remplacement de deux promenades dans la forêt Laurier s'est achevé plus tôt que prévu. De nouveaux ponts plus larges ont été installés à l'entrée de ce site naturel protégé de 250 acres à North Bay. La fin des travaux menés par le regroupement les Amis de la forêt Laurier et l'Office de la protection de la nature de North Bay-Mat-tawa a permis de rouvrir plus rapidement les sentiers au public. Du financement totalisant 68 900 \$ a été amassé au cours des dernières années. (É.B.)



Les nouvelles promenades de la forêt Laurier — Photo : ou Courtoisie

NORTH BAY

Fêter l'Halloween de façon sécuritaire à la caserne

La soirée de l'Halloween pour enfants de North Bay fait un retour après quelques années de pause. Le service d'incendie, le regroupement Intégration communautaire North Bay et l'équipe de robotique FIRST 1305 présenteront une activité festive pour les jeunes à la caserne de la rue Princess Ouest le mardi 31 octobre de 17 h à 20 h. L'édifice des pompiers sera décoré en maison hantée, avec des citrouilles et des balles de paille. Des croustilles et des friandises seront également distribuées aux participants. (É.B.)

NORTH BAY

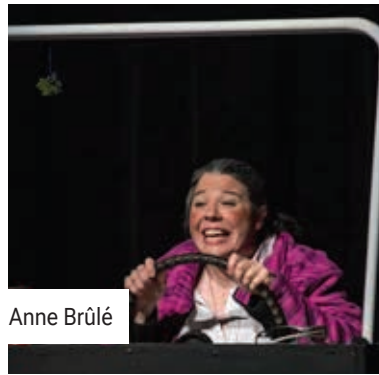
La Troupe du Bord-du-lac souffle ses 40 bougies Passion, rires et théâtre communautaire

ÉRIC
BOUTILIER

Tout près de 3000 comédiens, acteurs et membres de production ont participé à la réalisation des spectacles du groupe de théâtre amateur de North Bay, la Troupe du Bord-du-lac, au cours de ses 40 années d'existence. Ils seront tous honorés lors d'une célébration le 3 novembre.

Pour marquer leur 40^e anniversaire, la Troupe du Bord-du-lac présentera des extraits des meilleures pièces présentées au cours des quatre dernières décennies lors d'un souper-spectacle dans la cafétéria de l'École secondaire catholique Algonquin.

Pour certains, la troupe a été un tremplin vers une carrière professionnelle dans les arts théâtraux. Pour d'autres, un simple endroit pour se rassembler entre francophones et s'amuser en donnant vie à différentes histoires.



Anne Brûlé

«Guy Fréchette, André Bléhaut, André Sauvé, Camille Perron [...] Il y avait une gang d'à peu près 12 personnes qui se sont mis ensemble pour partir cette troupe», raconte la nouvelle présidente, Anne Brûlé.

«La Troupe du Bord-du-lac a été fondée pour répondre à un besoin dans la communauté. Dans les années 1980, il y avait beaucoup de théâtre scolaire, puis il y avait d'autres gens qui étaient intéressés à monter sur les planches. C'est une forme d'art qui dépend beaucoup d'un groupe. Ça ressemble les gens, et c'est quelque chose qui se fête», ajoute-t-elle.

Le consensus et l'inclusion avant tout

Les membres de la Troupe du Bord-du-lac ont très souvent organisé des tables rondes et des rencontres avec le grand public afin de choisir leur prochaine pièce. Quel que soit leur niveau d'expérience, il y a toujours eu une place pour ceux et celles qui veulent s'impliquer.

«Il n'y avait jamais personne qui était exclu. S'il n'y avait pas une parole, on écrivait quelque chose. S'il y avait des gens qui faisaient de la danse [...] ou qui étaient forts en mime, on écrivait avec les moyens et les talents qu'on voyait et qu'on voulait faire épanouir dans la communauté», précise l'ancienne présidente, Michelle St-Onge.

Témoignages et beaux souvenirs

«J'ai écouté la cassette de Camille Perron qui nous racontait les histoires qu'il voulait avancer dans des textes. C'était *Ti-Jean l'arrache poil* où plus tard dans l'incorporation de notre troupe que Camille nous lisait son texte avec tous les personnages. Juste d'entendre la voix de Camille, ça revient encore tout à fait au début, en 1984, quand on avait commencé *Beaucage*. J'ai joui de sa présence et de sa confiance parce qu'il m'avait remis une pièce après plusieurs années. Il m'avait dit : «Michelle, t'as pu rentrer en moi, tout à fait dans mon esprit, et tu as sorti tout ce que je n'avais pas pu écrire ou mises en paroles pour mettre sur ça sur la scène.» Il n'y a rien de mieux pour un metteur en scène d'être capable d'avoir ce degré-là, exprimer ce que le dramaturge avait écrit, qu'est-ce qu'il avait dans l'idée et que tu es allé même au-delà. On avait un rapport, moi et Camille, et on était vrai-

ment proche.» — Michelle St-Onge.

«Mon histoire avec la troupe a débuté avec la *Passion du Christ* en 1992, autour de mes 9-10 ans. Je me croyais assez bonne pour être Marie dans la *Passion du Christ*. C'est sûr que je n'ai pas eu ce rôle-là. J'ai eu le rôle d'un enfant. Mais



Le Mystère de Beaucage en 1985

c'est là où ça commencé pour moi. Il y avait ensuite *La Déprime*, où j'avais un rôle d'une jeune ado. [Plus tard] on se répétait des lignes pour génie en herbe. Quelqu'un m'a lancé la ligne : «parking, définition». J'ai dit : «Ha! La place libre que papa ne voit jamais» [une des lignes du texte]. Donc c'est une ligne qui m'est restée, je ne sais pas pourquoi. J'ai fait une de mes premières mises en scène pour la troupe; la pièce *Salle d'attente*. C'est tout un cheminement qui était possible grâce à Michelle St-Onge qui a été mon mentor pendant plusieurs années. C'est une femme incroyable de théâtre que je respecte beaucoup.» — Anne Brûlé



Jules-Pierre Fournier et Anne Brûlé dans *Babel sur Parole* en 2018 — Photos : Courtoisie



Avis d'interruption de nos services financiers

du 19 octobre (soirée) au 23 octobre (matinée)

 **Caisse Alliance**

Info : caissealliance.com